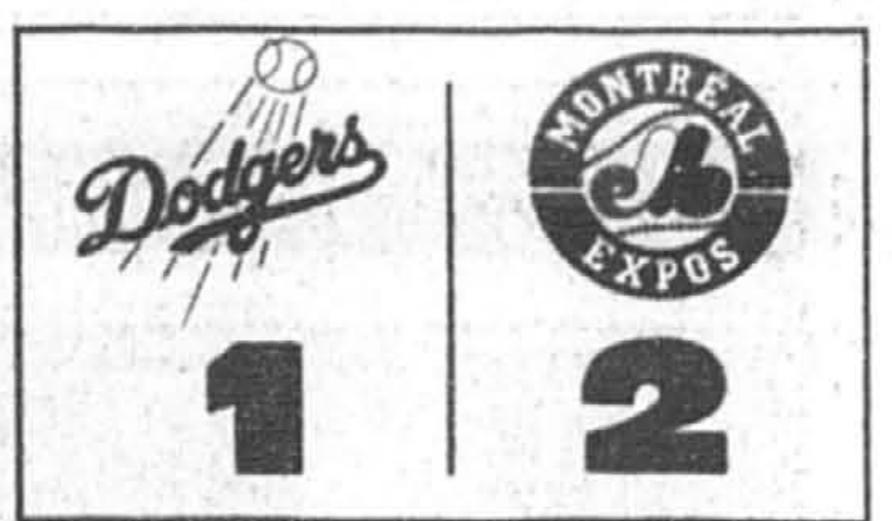




Nathalie Petrowski  
**Maman, last call**  
cahier Livres



649 18 19 29 31 35 43 10  
4 7 10 25 31 34 37  
SELECT 12

# La Presse Dimanche

MONTRÉAL, DIMANCHE 28 MAI 1995 111<sup>e</sup> ANNÉE N° 214 54 PAGES, 4 CAHIERS Edition provinciale 60¢ Extérieur de la ville de Québec (région est) 65¢ 50¢ Taxes en sus

## Bonjour!

La personnalité de la semaine



Johanne Totta page B12

## Météo

Soleil et nuages max 22 / min 12 page S16

## Girerd



## Index

Annonces classées	
-immobilier	C9, C11, C12
-merchandises	C12, C13
-emplois	C13
-automobile	C13, C14, C15
-propositions d'affaires	C15
Arts et spectacles	
-informations	B7 à B10
-salles/répertoire	B9
-télévision	B9
Additions croisées	
Bridgje	C14
Décès	C15
Écologie/environnement	A10
Êtes-vous observateur?	C9
Feuilleton	C10
Horoscope	C11
Le monde	C8
Les jeux	C6
Les petits compagnons	A10
Loteries - résultats:	A4
Mot mystère	C12
Opinions	B2
Politique	A5
Têtes d'affiche	B11
Tabloïd SPORTS	
-Gilles Bourcier	S5
-Maurice Richard	S6

# Hydro-Québec : Parizeau se dit troublé

«Aussi grave que le scandale du gaz naturel», affirme Jean-Pierre Charbonneau

**DENIS LESSARD**  
du bureau de La Presse  
QUÉBEC

Si elles s'avèrent fondées, les affirmations contenues dans le dossier secret des contrats d'Hydro-Québec avec de petites centrales sont «aussi graves que le scandale du gaz naturel».

Mais, hier, le premier ministre Parizeau et ses conseillers ont tenu à jouer d'une infinie prudence dans ce dossier embarrassant pour la direction d'Hydro — la signature avec les entrepreneurs privés de contrats d'achat d'électricité désavantageux pour la société d'Etat.

Il serait pour le gouvernement très embarrassant de cautionner rapidement des allégations qui, après vérification, disparaissent en fumée, indique-t-on pour expliquer le refus de Jacques Parizeau de se lancer tête baissée dans un réquisitoire à l'endroit du précédent gouvernement.

Des enquêtes internes furent déclenchées à Hydro-Québec comme au ministère des Ressources naturelles dès que Guy Chevrette, ministre des Affaires municipales et ancien critique de l'Opposition dans les dossiers d'Hydro Québec,

eut transmis les informations qu'il détenait au chef de cabinet de Jacques Parizeau. Ces enquêtes prendront quelques jours, prévoit-on.

Plongée dans l'embarras, Hydro-Québec déplorait hier que des allégations aussi graves aient pu être lancées dans le public «alors que les faits entourant cette

VOIR HYDRO EN A2

## Monoparentales

PAUL ROY

Josée Roy voulait faire la marche des femmes contre la pauvreté avec sa fille Alex-Sandrine, 15 mois, la cadette de ses quatre enfants.

Ce n'était pas possible. Les organisatrices avaient dit : «Pas d'enfants». Pour des raisons de sécurité, de responsabilité, d'assurances...

Alors, Josée est venue quand même. Avec sa copine Ginette, elle-même mère de deux enfants.



Hier, les deux femmes monoparentales suivaient toujours le cortège. Avec Alex-Sandrine en poussette. Elles comptent bien se rendre jusqu'à Québec.

Débrouillardes, elles se sont elles-mêmes déniché des endroits pour coucher le long de la route. Des connaissances de connaissances de connaissances.

Alex-Sandrine, un beau bébé joufflu, semble parfaitement heureuse de se rendre ainsi à Québec manifester. Elle rit, elle pleure, elle souille ses couches.

Et sa mère, Josée, une petite rouquine de 32 ans, nous dit : «Cette marche, c'est mes vacances : pas de lavage à faire, pas de repas... S'occuper de quatre enfants, c'est plus dur que de marcher 20 kilomètres par jour».

Quand elles en ont entendu parler pour la première fois, il y a trois semaines, Josée et Ginette se sont dit : «ne marche contre la pauvreté, c'est pour nous. On trouvait qu'on était très symboliques, qu'on était dans le dé-

VOIR MONOPARENTALES EN A2

## ACCIDENT SPECTACULAIRE SUR LA 20



PHOTO PATRICK SANSAÇON, collaboration spéciale

Un camion-remorque rempli de bardeaux d'asphalte s'est embrasé après avoir heurté de plein fouet un véhicule à quatre roues motrices en panne sur un pont de l'autoroute Jean-Lesage enjambant la rivière Richelieu, à Beloeil. Le camionneur de Québec n'aurait pas pu voir la Chevrolet Blazer à cause de la courbure du pont. Le feu qui faisait rage, en dégageant une fumée très noire, a peut-être endommagé la structure du pont. Un des occupants du véhicule en panne a eu une jambe fracturée. La circulation a été ralentie plusieurs heures en direction ouest.

## Huit autres Canadiens détenus par les Serbes

Presse Canadienne  
OTTAWA

Huit autres Casques bleus canadiens ont été désarmés et sont détenus par des Serbes de Bosnie, a annoncé hier soir le ministre de la Défense, David Collenette.

M. Collenette a toutefois précisé que les soldats canadiens, détenus dans la ville de Ilijas, à quelque 35 kilomètres au nord-ouest de Sarajevo, étaient bien traités par leurs ravisseurs.

Les huit soldats proviennent d'un contingent de 53 hommes, membres du Royal 22e Régiment, basé à Val-Carlier. Les responsables de la défense n'ont pas voulu révéler hier les noms des otages canadiens avant que leurs familles ne soient mises au courant de la situation.

Le ministre a dit n'avoir aucun autre détail sur cet incident, qui s'est produit vers 11 h (heure de Montréal), mais qui n'a été rendu public que vers 21 h hier soir.

Il a expliqué ce délai par les difficultés que le gouver-

nement a eues à obtenir des renseignements précis depuis la Bosnie.

Le ministre a indiqué que le gouvernement avait mis en marche sa machine diplomatique à Ottawa, aux Nations unies et en Europe, afin d'accélérer la libération des soldats.

Après l'incident, les autres membres du Royal 22e Régiment ont poursuivi leurs activités aux postes d'observation, mais sont soumis à certaines restrictions par les Serbes.

Collenette a affirmé que le commandant du contingent, le major Serge Harvey, et son chauffeur se trouvaient près du lieu de détention afin de prendre le pouls de la situation.

Le commandant du bataillon du groupe, le lieutenant-colonel Dan Redburn, a négocié depuis hier avec les Serbes la libération des huit otages et la levée des contraintes imposées aux 45 autres Casques bleus du Royal 22e.

Le premier ministre Jean

VOIR SERBES EN A2

## L'« omerta » existe aussi chez les flics



**RICHARD HÉTY**  
collaboration spéciale

Les membres des associations de malfaiteurs ne sont pas les seuls à observer la loi du silence. Les policiers ont également tendance à tomber dans un profond mutisme quand un ou plusieurs de leurs collègues se retrouvent dans l'eau chaude. Ceux de la ville de New York viennent de fournir un autre exemple du phénomène, éclaboussant au passage un service de police qui n'avait vraiment pas besoin d'un autre scandale.

Les détails de l'affaire sont affligeants : au cours d'un week-end de la mi-mai, quelque 800 policiers se sont rendus à Washington afin de participer à une cérémonie en l'honneur de leurs collègues américains morts au champ d'honneur au cours de la dernière année. Une cinquantaine d'entre eux ont profité de leur visite dans la capitale nationale pour s'enivrer et semer la terreur dans cinq hôtels du centre-ville.

Selon les témoins, plusieurs des policiers, dans leur ivresse, se sont dévêtus en plein lobby



de leur hôtel, ont harcelé des femmes, tiré des coups de feu en l'air, actionné des extincteurs à mousse carbonique et déclenché un avertisseur d'incendie dans au moins un hôtel, provoquant l'arrivée des pompiers et l'évacuation des clients de l'établissement à 4 h 30 du matin.

La police de Washington a également été appelée sur les lieux de la bacchanale, mais n'a procédé à aucune arrestation. Il a fallu le reportage d'une station de télévision de Washington, le mercredi suivant, pour que les détails de l'affaire soient rendus publics.

**Motus et bouche cousue**  
Le lendemain de la diffusion du reportage, le commissaire du Département de police de New York, William Bratton, n'a pas caché sa colère. Il a traité les policiers impliqués dans la beuverie de « morons » et de « crétiens ». S'il n'en tenait qu'à lui, a-t-il dit, il les congédierait.

Mais encore faut-il que le département de M. Bratton parvienne à identifier les coupables. Or, selon la presse new-yorkai-

se, dix jours après la soulerie, aucun des 800 policiers new-yorkais présents à Washington n'avait osé, de son propre chef, donner le nom d'un collègue fautif. Ce silence est peut-être encore plus affligeant que les détails de la bacchanale.

Le Bureau des affaires internes du Département de police de New York a cependant promis d'aller au fond de l'affaire et d'identifier les coupables. Mercredi dernier, les enquêteurs du bureau ont commencé l'interrogatoire des 800 policiers, en commençant par les officiers, parmi lesquels on compte sept capitaines, 15 lieutenants et 30 sergents.

Selon les enquêteurs, le processus d'identification des coupables pourrait prendre des semaines.

« C'est est témoignage de la volonté du département d'adopter une position forte concernant la question du respect d'autrui, a déclaré le chef Patrick Kelleher, responsable du Bureau des affaires internes. « Il n'est pas seulement question d'abus de force, mais de la façon dont nous traitons les gens pendant et après les heures de travail. »

L'exemple de Montréal  
Le silence des policiers de New York n'est sans doute pas

VOIR OMERTA EN A2

15<sup>e</sup> anniversaire  
9555, Henri-Bourassa est  
Montréal H1E 1P8  
494-2400  
sans frais: 1-800-NORACEL  
POUR LA VIE  
UN POINT C'EST TOUT!

**NORACEL**

AUCUN ENTRETIEN  
SALLE DE  
MONTRE

## Demain dans La Presse



Automobile

## Un pneu toutes saisons qui a acquis ses lettres de noblesse

La compagnie Pirelli s'est illustrée à plusieurs reprises dans le passé en lançant sur le marché des pneus très avant-gardistes. On ne s'étonnera donc pas d'apprendre que le géant italien du pneumatique est devenu le premier fabricant de pneus à commercialiser des pneus à profil bas et de haute performance. Et ce pneu toutes saisons haute performance, le P7000 Supersport, a acquis ses lettres de noblesse, constate notre collaborateur Denis Duquet. Quant à la chronique « Auto-rétro », elle est consacrée à une Cadillac DeVille décapotable 1964.

## Suite de la Une

## HYDRO

Hydro-Québec: Parizeau se dit troublé

affaire n'ont pas encore été établis et les parties, toutes entendues.

Ce programme d'achat d'énergie à des centrales privées avait été mis en place en 1987, alors qu'on s'attendait à manquer d'énergie en 1996-1998, a rappelé hier le responsable des communications d'Hydro, Daniel Granger. Les appels d'offres furent émis en 1991 et de nombreux contrats furent signés en 1993 — 22 l'ont été sans appel d'offres, a souligné hier Guy Chevette. « Avec ce que j'ai vu, on ne pourra se contenter d'une vérification administrative; selon moi, il faudra beaucoup plus, pas nécessairement une commission d'enquête, cela pourrait aussi aller aux « crimes économiques à la SQ », explique-t-il.

Pour M. Chevette et le député de Borduas Jean-Pierre Charbonneau, qui ont eu tous deux accès au dossier élaboré à la fois selon le ministre par « des ingénieurs d'Hydro » et la police de la CUM, il est clair que les faits rapportés sont suffisamment graves pour que tout soit mis en oeuvre pour lever le voile sur ces contrats d'achats d'électricité par la société d'État auprès de petits entrepreneurs, des transac-

tions nettement désavantageuses pour Hydro.

Mais il y a plus. Selon cette enquête, ces contrats avec une société d'État québécoise « auraient servi à blanchir l'argent du trafic de drogue », soutient M. Charbonneau. L'ancien journaliste, qui se spécialisait dans les dossiers de crime organisé dans les années 1970, affirme que si ce qu'il a vu s'avère fondé, « c'est aussi grave que le scandale du gaz naturel ». (A la fin des années 1950, plusieurs membres du conseil des ministres de l'Union Nationale étaient actionnaires de compagnies qui bénéficiaient de décisions du gouvernement.)

Quant au ministre Chevette, il renchérit hier, précisant qu'il avait été estomaqué quand un officier supérieur de la police de la CUM lui avait permis de lire la transcription d'une conversation téléphonique d'un promoteur de l'un des projets: « Il y explique tout son système, le trafic d'influence », précise M. Chevette.

D'autres personnes qui ont lu la transcription à laquelle fait allusion Guy Chevette en tiraient des conclusions beaucoup plus nuancées: c'était le baratin prévisible d'un promoteur qui veut vendre son projet, affirme-t-on.

Sans prendre de risques, des entrepreneurs pouvaient em-

prunter la totalité de l'investissement nécessaire parce qu'ils avaient en poche « un contrat ferme, pour 20 ans, d'Hydro-Québec », explique M. Chevette. Or, on peut penser qu'un tel système ne pourrait être mis en place sans que les autorités administratives et politiques en soient informées, affirmait-on hier.

Des questions se posent aussi quand on apprend que certains de ces promoteurs « n'ont pas un passé vierge ». L'un d'eux était issu d'un gang de motards et avait déjà été incarcéré. Le dossier a même des ramifications en Suisse et aux États-Unis, indique le ministre.

M. Chevette dit tenir ses renseignements d'un officier supérieur de la police, de plusieurs personnes à Hydro-Québec et même d'un journaliste. Pas question pour lui toutefois d'évoquer des noms publiquement avant que des vérifications élémentaires ne soient effectuées.

Parizeau prudent  
Hier, Jacques Parizeau est resté d'une extrême prudence devant ce qu'il identifie comme « des dénonciations faites par deux personnes ». « Il n'y aura pas de « cover-up », ces allégations troublantes sont potentiellement très graves, mais on doit être prudent, on est au gouvernement, a-t-il souligné. Je n'ai absolument pas le goût de ca-

cher quoi que ce soit là-dedans, mais comme on est au pouvoir, on est le gouvernement de tout le monde, il y a des vérifications à faire avant de dire « on va plus loin ». On ne peut mettre en cause la réputation de gens sans faire une vérification élémentaire en partant, avant de dire à la police de sauter là-dedans. »

M. Parizeau n'a pas caché son mécontentement quand les journalistes lui ont demandé pourquoi il n'avait pas tout de suite transféré le dossier à la Sûreté du Québec.

Pour lui, il est normal qu'on demande d'abord à Hydro de vérifier les faits touchant la gestion de cette société d'État. Par la suite, son entourage a indiqué qu'un vérificateur externe mandaté par le conseil exécutif travaillait en collaboration avec celui d'Hydro-Québec, Daniel Lafleur.

Des sources à Hydro soupçonnent qu'une bonne partie des faits allégués viennent d'un projet particulier, Hydro P-1, dont le promoteur montréalais avait été arrêté pour blanchiment d'argent à Miami. Il avait été exonéré mais avait déclaré faillite peu après. C'est dans ce dossier que plus de 40 millions de dollars avaient transité rapidement dans les coffres d'une compagnie fondée pour un projet bien plus modeste, rapporte-t-on.

## MONOPARENTALES

Monoparentales

cor ».

Josée a quitté son mari avec ses enfants il y a 18 mois. Elle était enceinte d'Alex-Sandrine à l'époque.

Elle n'était pas riche avant, mais là elle se dit carrément pauvre.

Son amie Ginette, 39 ans, est aussi seule avec ses deux enfants. Josée et elle habitent le même immeuble et s'entraident continuellement pour survivre.

Ginette insiste: « On est pauvre, mais on n'est pas démuné ».

Anabelle Lacombe non plus. Vingt-quatre ans, mère d'un garçon de 5 ans et d'une fille de deux ans et demi, elle étudie à plein temps à l'UQAM.

Pension alimentaire et aide sociale combinées: 1000 \$ par mois. Loyer: 575 \$. « Je voulais une cour pour mes enfants », dit-elle.

— Dur?  
— La misère totale. On ne mange pas toujours à notre faim. Ça ne se compare pas au tiers

monde, c'est pas ça l'idée, mais être pauvre dans une société riche, c'est dur. Dur pour les enfants, ils le savent qu'ils sont pauvres.

Comme Josée et Ginette, Anabelle est une belle fille, intelligente et articulée.

« Je ne me sens pas handicapée, je me sens au contraire très apte à travailler. Et mes études, je les fais sérieusement. Mais ce qui me stresse, c'est les contrôles. Comme si j'avais rien que ça à faire, frauder l'aide sociale. Ils (l'aide sociale) m'envoient six fois en un seul mois chez l'avocate. Ça coûte combien, ça? »

Pourquoi fait-elle la marche? « Parce que j'ai des choses à dire, j'attendais l'occasion d'exprimer plein d'injustices. »

— Lesquelles?  
— Je voudrais être respectée: j'étudie à plein temps et j'éleve deux enfants, n'aurais-je pas droit à un petit supplément?

Vous vous inquiétez pour Soeur Muguette? Ne vous inquiétez plus, elle est saine et sauve.

Vendredi soir, à Repentigny, première étape de la marche de 10 jours qui se terminera le 4 juin devant l'Assemblée nationale, la religieuse est allée recon-

duire un journaliste à son hôtel. En revenant, ne trouvant pas les marches, elle est allée souper au restaurant « Le Coq j'sais pas trop ».

Au retour, elle est allée se stationner devant la polyvalente où les 200 marches étaient attendues pour la nuit. Et elle les a attendues. Une heure, deux, trois...

Entre-temps, les marcheuses, qui se trouvaient dans le gymnase de la polyvalente, s'inquiétaient et finissaient par prévenir la police... qui n'a pas trouvé Soeur Muguette. Lasse, celle-ci est finalement entrée dans l'immeuble et a trouvé tout le monde.

Soeur Muguette, 67 ans, appartient à la congrégation de Sainte-Anne. Son métier, chauffeur. C'est elle qui conduit les sœurs qui vont dans leur famille ou à l'hôpital.

Mais elle n'a pas choisi. « J'aurais préféré des travaux plus complants, dit-elle, je voulais faire de la pastorale. »

Quand les organisatrices de la marche « Du pain et des roses » ont demandé à sa congrégation de leur prêter une fourgonnette, elles se sont fait répondre: « D'accord, mais c'est Soeur Mu-

guette qui conduit ».

La religieuse a accepté sans rechigner. « Moi, rendre service ici ou là, du moment que je rends service... D'ailleurs, la pauvreté, moi non plus je n'accepte pas ça. »

Mais, quand on la questionne, on se rend compte que Soeur Muguette n'est pas d'accord avec toutes les revendications des marcheuses.

— Lesquelles vous font tirer?  
— Vous voulez que je vous le dise pour écrire ça dans La Presse? Jamais! Je ne vous le dirai pas!

Soeur Muguette a la tête dure. « Ça vient de mes deux noms, dit-elle: Desroches et Gravel. »

Parties de Repentigny hier matin, les marcheuses — qui ne sont plus que 162 — ont complété une nouvelle étape de 20 kilomètres. Un autre contingent est parti de Longueuil et un autre de Rivière-du-Loup. Puis, elles sont montées dans leurs autobus pour faire les 27 derniers kilomètres les séparant de Joliette, où elles ont passé la nuit.

Le moral tient, mais les ampoules font plusieurs victimes. Hier, les véhicules d'accompa-

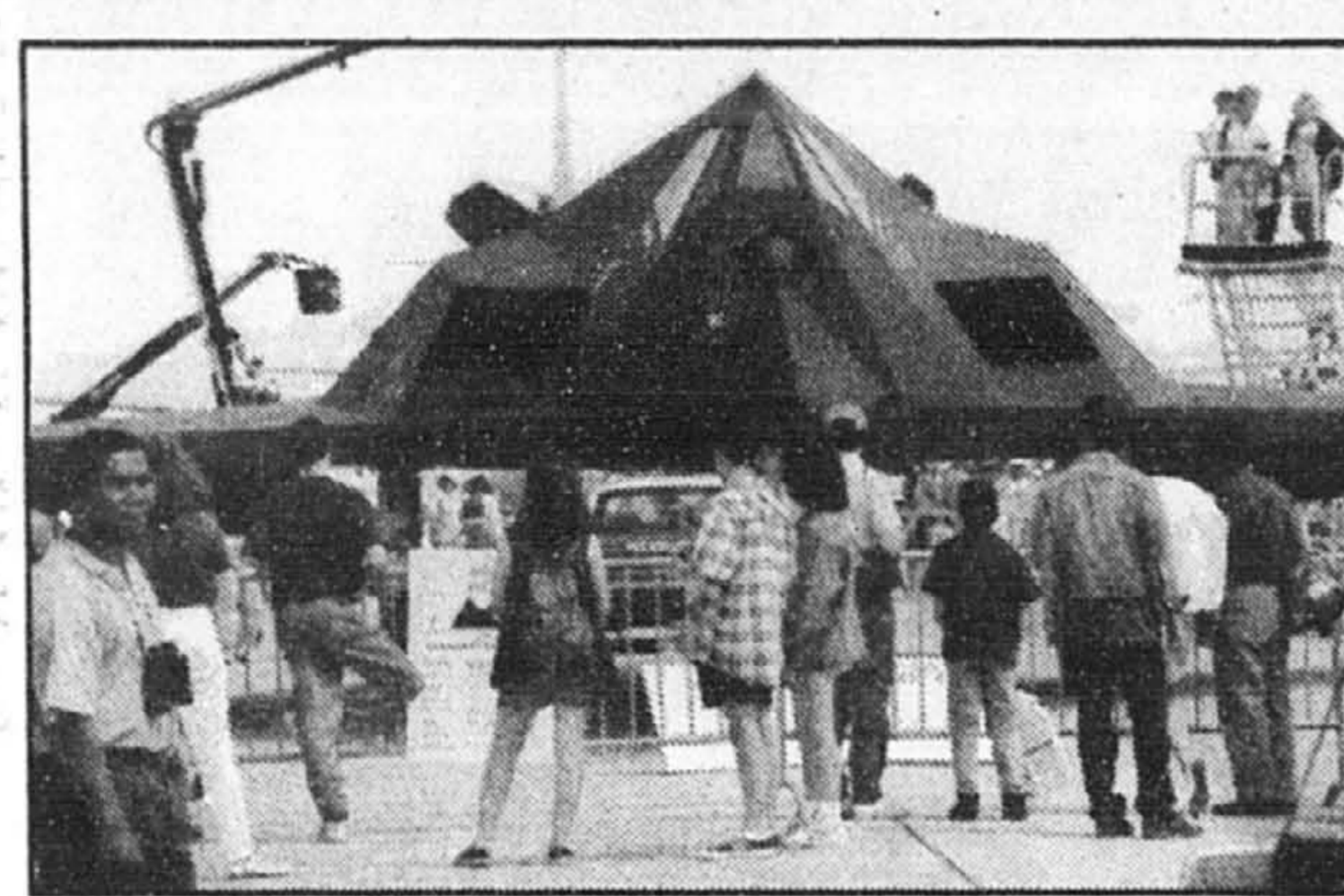


PHOTO ARMAND TROTTER/La Presse

## L'avion «invisible»

Des milliers de curieux venus assister au spectacle aérien de Montréal, qui se poursuit aujourd'hui à l'aéroport de Mirabel, se sont massés pour admirer un avion «invisible», le F-117 Stealth. L'avion furtif américain, dont les formes si particulières lui permettent d'échapper aux radars, se posait pour la première fois à Montréal.

## La quotidienne

à trois chiffres

465

Tirage d'hier

à quatre chiffres

0962

## Question du jour

Le service InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour

La Ville de Montréal songe à abolir 2000 postes dans la fonction publique municipale d'ici trois ans. Appuyez-vous cette initiative de l'administration Bourque?

Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix faites le 220.



La Presse

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	
RÉDACTION	285-7070	Décès, remerciements	285-6816
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détailants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



CODE DU JOUR

21-7

DIMANCHE 28 MAI 1995

## OMERTA

« L'omerta » existe aussi chez les fils

rassurant pour les citoyens de la ville, mais il n'a rien d'exceptionnel. Montréal, pour ne nommer que cette ville, a également connu des épisodes où ses policiers ont resserré les rangs afin de protéger des collègues pris en flagrant délit.

Le dernier des épisodes montréalais remonte au 2 mai 1993. Ce jour-là, les membres du Service de police de la CUM avaient provoqué une mini-émeute en effectuant une descente au Palais du Commerce de la rue Berri, où avait lieu une soirée « rave ». Au cours de l'opération, deux policiers avaient frappé avec brutalité et sans raison apparente un jeune qui se trouvait par terre.

La scène, qui avait été captée par un vidéaste amateur, avait soulevé la colère du public et de la direction du SPCUM. Mais les deux policiers apparemment fautifs n'ont jamais été identifiés publiquement. Le vidéo ne permettant pas de bien voir leur visage, il aurait fallu que leur nom soit donné par leurs collègues du poste 33 qui ont participé à la descente. Or, ceux-ci sont restés muets sur le sujet.

À New York comme à Montréal, la loi du silence fait partie intégrante de la culture policière. Les policiers disent souvent avoir besoin de l'appui inconditionnel de leurs collègues pour pouvoir accomplir leur travail correctement, un travail qui les expose parfois au danger.

Cette attitude serait peut-être acceptée par un plus grand nombre de civils si elle ne semblait

pas encourager les policiers à agir comme si la loi ne s'appliquait pas à eux.

À New York, l'épisode de Washington n'est que le dernier d'une série de scandales qui ont terni la réputation du Département de police de la ville au cours des derniers mois. Des scandales que le Bureau des affaires internes a souvent tenté d'étouffer.

De 1986 à 1992, par exemple, le Bureau a reçu plusieurs plaintes concernant un policier de Brooklyn, Michael Dowd, qui ne se cachait pas pour vendre de la drogue et voler de l'argent. Dowd serait peut-être encore actif aujourd'hui s'il n'avait pas été arrêté par la police du comté de Suffolk, à Long Island, pour trafic de cocaïne.

Pendant la même période, le Bureau a également reçu plu-

sieurs plaintes concernant le comportement de policiers du poste 30, à Harlem, qui étaient accusés de vendre de la drogue et d'extorquer de l'argent aux trafiquants. Longtemps ignorées, ces plaintes ont permis à une commission d'enquête indépendante instituée par l'ex-maire David Dinkins d'établir des dossiers accablants contre plus de 30 policiers, qui ont été arrêtés l'été dernier.

Et au début de mai, 16 policiers du poste 48, dans le Bronx, ont été arrêtés à leur tour et accusés d'une série d'actes criminels allant du vol au parjure en passant par la collusion avec les vendeurs de drogue. Leurs collègues de trois autres postes avoisinants sont également sous enquête.

Il s'en passe de belles derrière le mur du silence...□

## SERBES

Huit autres Canadiens détenus par les Serbes

Chrétien est au courant de la situation, a ajouté le ministre. M. Chrétien a eu des entretiens avec son cabinet, de même qu'avec les pays alliés du Canada.

L'ambassadeur du Canada à l'ONU, Robert Fowler, a déclaré hier que le Canada approuvait un appui aérien défensif pour protéger les troupes de l'ONU, mais que des attaques aériennes plus importantes, comme celle de l'OTAN la semaine dernière, n'étaient d'aucune utilité.

David Collette a dit ne pas avoir eu vent des commentaires de l'ambassadeur Fowler, mais a ajouté que le Canada était toujours en faveur des attaques aériennes menées par l'OTAN.

« Nous n'accepterons pas l'état actuel des choses et nous ne ferons l'objet d'aucune intimidation ni d'aucun chantage. »

Selon lui, la détention des dix militaires canadiens risque de faire dégénérer le conflit et pourrait empêcher l'ONU de mener à bien sa mission.

Les Serbes ont donc poursuivi leur bras de fer avec les Nations unies, tandis que l'OTAN et la communauté internationale exigent la libération des Casques bleus qu'ils retiennent en otage. Un affrontement direct a de plus opposé Casques bleus français et militaires serbes pour une des premières fois en trois ans de conflit.

Deux soldats français ont été tués et cinq autres blessés lors de cet affrontement pour la reprise d'un pont dans le centre de Sarajevo, qui a opposé les 12 Casques bleus français du poste

d'observation de Vrbanja et des combattants serbes qui s'y étaient infiltrés peu avant l'aube, revêtus d'uniformes français volés.

Par leur contre-offensive, les soldats français sont parvenus à reprendre le contrôle d'une partie ce poste situé sur le pont qui sépare les secteurs serbe et bosniaque, près du cimetière juif. Quatre soldats serbes ont été tués.

En fin d'après-midi, les Serbes ont menacé d'étendre leur contrôle aux dépôts d'armes restés sous la surveillance de l'ONU. Le chef des Casques bleus en Bosnie, le général Rupert Smith, a demandé à ses hommes, qui ont assisté impuissants aux premières attaques, de repousser toute nouvelle offensive.

Jusqu'à présent, quelque 220 Casques bleus, dont plus de 150 Français et au moins un Cana-

dien, le capitaine Ryan Lapalme, sont retenus en otages par les Serbes et 93 d'entre eux, essentiellement des Français, leur servent de boucliers humains pour éviter de nouveaux raids de l'OTAN après ceux de jeudi et vendredi.

Les rebelles serbes détiennent aussi 33 observateurs de l'ONU, dont huit ont été enchaînés sur des sites stratégiques près de Sarajevo et à Pale, leur quartier général. Parmi eux, un Canadien, le capitaine Patrick Rechner.

À Pale, « capitale » des Serbes de Bosnie, l'état-major des forces serbes bosniaques a averti que le sort des Casques bleus et autres ressortissants étrangers détenus par les serbes « dépendra des décisions et des actions de l'OTAN ». Selon un porte-parole des forces serbes, ces personnes seront détenues tant que la menace de bombardement par l'OTAN n'aura pas été écartée.

accès MONTREAL

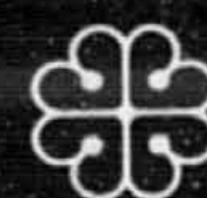
Profitez de l'occasion pour vous procurer votre carte Accès Montréal sur place et découvrir tous les avantages offerts par la Ville et ses partenaires.

## « Portes ouvertes »

LE DIMANCHE 28 MAI DE 11H À 17H À L'HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL

- ▶ Visitez le « fameux » balcon de l'hôtel de ville.
- ▶ Renseignez-vous sur l'exposition « Les merveilles de la soie ».
- ▶ Recevez des conseils horticoles.

Renseignements: 872-3355



Ville de Montréal

# Un appel au dialogue émerge d'un colloque ( paisible ) sur l'islam

ÉRIC CLÉMENT

■ Les conférenciers du colloque « L'islam et les musulmans du Canada », tenu hier à Montréal, ont lancé un appel au dialogue, à la tolérance et à la justice vis-à-vis d'une communauté musulmane qui sent parfois de l'hostilité au Québec.

Organisé par le Centre d'études de développement du Maghreb (CED-MA), la réunion promettait d'être animée. *La Presse* avait fait état, récemment, de la venue de « militants islamistes » au colloque, notamment pour prôner la soumission des musulmans à la Charia plutôt qu'aux lois canadiennes.

Mais ce débat n'a pas eu lieu... faute de « combattants ». Quatre des cinq organisateurs du colloque se sont désistés « après la parution de deux articles de *La Presse* », a dit le coordinateur du colloque, M. Jamel Ben Tahar, à l'ouverture de la séance.

Il n'y avait donc aucun représentant « officiel » de la Ligue mondiale islamique, du Forum musulman canadien, de la Société islamique d'Amérique du Nord ou de l'Association des étudiants musulmans. Comme les représentants des deux paliers de gouvernement et des partis politiques ne sont pas venus, le colloque n'a duré que trois heures au lieu de douze.

M. Ben Tahar a expliqué qu'il était urgent d'établir des ponts entre la communauté musulmane et les Québécois. « La société québécoise est magnifique, a-t-il dit. Elle a toujours su gérer sa diversité et ses différences. »

Une Québécoise convertie, M<sup>me</sup> Miriam Dorais, a expliqué que la musulmane peut être moderne et porter des vêtements de couleur, tout en étant voilée. Elle a critiqué les hommes musulmans qui s'habillent « avec des souliers vernis, un coat de cuir et des

jeans » : « Ça me choque car ça veut dire que l'homme a la liberté de s'habiller comme il veut et pas la femme. »

Elle a aussi critiqué les musulmans qui placent leur femme sur le siège arrière de leur auto ou qui parlent à leur place en public. « On n'est pas des niaiseuses », a-t-elle dit. M<sup>me</sup> Dorais a vanté « la bonté » des Québécois et prêché la tolérance mutuelle.

M. Guy Saint-Michel, responsable du service de pastorale de l'université Laval, a appelé à plus de compréhension envers les communautés non catholiques. Chrétien avouant sa fascination pour l'islam, il souhaite que l'on aille au-delà de la tolérance : « La tolérance, c'est quand on endure. Je n'aime pas ce mot. »

Sur la question de la Charia, M. Saint-Michel estime que les musulmans ne doivent pas s'enfermer dans des ghettos. Les musulmans présents semblaient d'accord pour respecter « d'abord » les lois canadiennes.

Le docteur Jamal Badawi, de l'université St. Mary's, à Halifax, a critiqué le nationalisme et le chauvinisme, faisant notamment référence aux réactions racistes qui ont atteint la communauté musulmane des États-Unis après l'attentat d'Oklahoma City.

Enfin, M<sup>me</sup> Sheema Khan, diplômée de Harvard, a estimé que plusieurs médias québécois ne présentent pas les questions touchant à l'islam avec doigté. « Les médias, notamment *La Presse* et *The Gazette*, excitent les passions et sont souvent offensants envers l'islam », a-t-elle dit.

Plusieurs personnes, dont M<sup>me</sup> Khan, ont dit regretter que les médias montréalais n'aient pas évoqué dernièrement l'agression dont auraient été victimes une jeune québécoise d'origine turque et sa mère dans le métro de Montréal, parce que la jeune fille portait un hid-jab.



PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

M<sup>me</sup> Miriam Dorais, une Québécoise convertie à l'islam, conseille aux musulmans de donner une belle image d'eux-mêmes, « comme un sondaie aux cerises », dit-elle, afin que les gens soient plus attirés par l'islam.



## PLACE AUX ENFANTS

■ Ce matin, à compter de 9 h, certaines rues de Montréal seront envahies par des milliers d'enfants à vélo participant au quatrième Tour des Enfants. Le signal de départ est donné au parc Jarry. Les valeureux enfants parcourront 20 km en empruntant le boulevard Saint-Laurent vers le nord, le boulevard Gouin vers l'est et la rue des Carrières vers le sud avant de reprendre le boulevard Saint-Laurent jusqu'au parc. Les rues du parcours seront fermées à la circulation automobile jusqu'au début de l'après-midi. Au parc Jarry, une grande fête familiale avec jeux et animation suivra la randonnée cycliste.

## RÉOUVERTURE DU MÉTRO SOUS LE FLEUVE

■ Les usagers du métro peuvent emprunter dès aujourd'hui la ligne jaune (quatre), qui dessert l'île Sainte-Hélène et Longueuil, la STCUM ayant mis fin aux travaux de rénovation, effectués les week-ends dans le tunnel, une journée plus tôt que prévu. Le service habituel est donc rétabli jusqu'à l'automne. Les travaux de réfection du plafond du tunnel reprendront alors.

## FAUSSE ALERTE SUR LE PONT CHAMPLAIN

■ La distraction d'un automobiliste qui a oublié sa vallette sur le pont Champlain après un petit accident hier matin a causé tout un émoi, entraînant même la fermeture momentanée du pont. L'homme a sorti son porte-documents pour s'acquitter des formalités d'usage avec l'autre automobiliste impliqué dans l'accrochage. Et il l'a abandonné sur le pont en partant. L'ayant repéré, un autre automobiliste a signalé à la Sûreté du Québec la présence d'un colis suspect sur le pont. L'accès a aussitôt été interdit dans toutes les directions pendant que la police se préparait à examiner l'attaché-case louche. Entre-temps, son propriétaire a signalé son oubli à la police. La vie a repris son cours normal après 15 minutes de suspense.

## MOTOCYCLISTE CHANCEUX

■ Un motocycliste s'est sorti indemne d'un accident spectaculaire survenu au dessus de l'autoroute 20, à Sainte-Anne-de-Bellevue, vers 23 h 30 vendredi. Le motocycliste a perdu le contrôle de son engin à la hauteur de la rue Sainte-Marie, sur le viaduc enjambant l'autoroute. Son bolide a heurté le muret et sous la force de l'impact, l'homme a fait un vol plané pour atterrir sur l'autoroute...sans se blesser.

## LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES, LA SUITE

■ Les Foufounes électriques sont mortes, vive Le Krash. Fermé depuis le mois de février, le célèbre temple de la culture alternative situé au 87, rue Sainte-Catherine, rouvrira ses portes en juin. Non sans poser de nombreuses conditions, la Régie des alcools, des courses et des jeux vient d'accorder un permis de vente d'alcool au propriétaire de l'immeuble, Habibolah Amiri, qui a formé une nouvelle corporation.

## JOURNALISTES À L'AIDE DES CONTRACTUELS À LA SRC

■ Le Syndicat des journalistes de Radio-Canada (SJRC), qui veut obliger la société d'État à inclure les employés contractuels dans son régime de retraite, permet à la CSN de recourir aux tribunaux s'il le faut pour obtenir gain de cause. Le syndicat a obtenu en 1982 le droit à la syndicalisation pour les contractuels et réclame en vain depuis leur admission dans le régime de retraite en tant qu'employés à part entière.

## ACCIDENT D'AVION

■ Deux pilotes faisant des essais acrobatiques à bord de leurs petits avions se sont tués, hier, lorsque leurs appareils sont entrés en collision, près d'un petit aéroport, au nord-ouest d'Edmonton, en Alberta. Les appareils, des Christian Eagle, se sont écrasés près d'une route, quelques minutes seulement après avoir décollé. Les autorités policières ont révélé que les pilotes étaient les seuls occupants des deux avions.

## Déjà 8 morts sur les routes du Québec

LUCIE CÔTÉ

■ Au moins huit personnes sont mortes au Québec dans des accidents de la route depuis le début du week-end.

Trois personnes ont péri dans un accident impliquant deux voitures hier vers 15 h 45 à Saint-Joseph-de-Beauce, sur la route de contournement. Une des autos a percuté l'autre en voulant effectuer un virage.

La police n'a pas révélé l'identité des trois victimes dont deux se trouvaient dans le même véhicule.

Une jeune fille de 15 ans, Annie Arseneault, de Saint-Rédempteur, est morte hier matin sur la route 277 à Saint-Anselme, dans le comté de Bellechasse.

Agée de 19 ans, la conductrice du véhicule, où se trouvaient cinq jeunes filles de moins de 20 ans, a voulu éviter une auto qui s'est présentée en face d'elle en effectuant un dépassement.

La jeune fille a réussi sa manoeuvre, mais s'est retrouvée sur l'accotement. Elle a alors perdu le contrôle de sa voiture et, en voulant regagner la route, a heurté l'automobile qui venait d'être dépassée.

La jeune automobiliste a été assez grièvement blessée et trois de ses passagères ont aussi eu des blessures mineures.

Un motocycliste a perdu la vie vers 1 h samedi après la collision d'une voiture et de deux motos, sur le chemin Royal, à Sainte-Famille, à l'île d'Orléans. La voiture a écrasé les deux motos.

La victime, Mario Daigle, âgé de 22 ans, habitait Lotbinière.

Une adolescente de 13 ans a été tuée vendredi vers 22 h dans un accident qui s'est produit sur la route 117 à Saint-Jovite, au nord de Montréal.

Jennifer Auger, de La Conception, était assise sur le siège arrière droit d'une automobile qui, roulant en direction sud sur la route 117, a voulu tourner à gauche sur la rue Paquette.

L'auto a alors percuté une autre voiture qui roulait vers le nord et avait donc la priorité de passage.

Les trois autres passagers de la voiture ont subi des blessures assez sérieuses. Trois des six occupants du second véhicule ont été légèrement blessés.

Un résident d'Alma âgé de 46 ans a perdu la vie vendredi vers 21 h sur la route 169, à Saint-Bruno, tout près de Ricochet, au Lac-Saint-Jean. Roulant vers le nord, Roland Audet a soudainement changé de voie pour heurter un premier véhicule. Il a continué son chemin et est entré en collision avec une deuxième voiture.

## Du Parc, avenue du... No Parking !

La grogne des commerçants remonte à la surface

YVON LABERGE

■ L'avenue du Parc a connu son heure de gloire du milieu des années 50 au début des années 70. Après la récession de 1982, les affaires ont repris pour se maintenir jusqu'à l'aménagement des voies réservées pour autobus à l'automne 1992.

Les commerçants vous diront que depuis les affaires vont de mal en pis : désertion de la clientèle, baisse du chiffre d'affaires, fermetures, etc.

Après avoir marché l'avenue du Parc, l'avoir regardée de plus près, on est tenté de leur donner raison. Partout des locaux vacants, bureaux ou commerces, à louer.

Haik Manoukian connaît bien l'avenue du Parc, sa grande comme sa petite histoire. Il y tient bijouterie depuis 35 ans.

« Au début, nos clients habitaient le quartier puis l'étalement urbain les a conduits en banlieue. Ce qui ne les a pas empêchés de revenir pour acheter ou faire réparer montres et bijoux. Mais depuis deux ans, ils fuient l'avenue du Parc comme la peste. »

Pourquoi ?  
« A cause des voies réservées et de l'interdiction de stationner de 15 h 30 à 18 h 30, du lundi au vendredi, côté est. Or, nos clients — comme ceux d'autres commerces — avaient pris l'habitude de s'arrêter ici après 16 h, en rentrant à la maison. Depuis deux ans, ils tournent en rond sans trouver où stationner. Alors, ils font trois petits tours et puis s'en vont ! »

Selon M. Manoukian, la Ville de Montréal devrait prendre exemple sur Outremont et aménager des terrains de stationnement hors rue avec parcomètres comme sa voisine l'a fait pour les commerces de la rue Laurier. S'il le faut, suggère-t-il, que Montréal achète quelques immeubles et les démolisse.

« Il y a quelques années, la Ville de Montréal a investi dans les lampadaires et des trottoirs en pavé uni. C'est bien beau mais ce n'est pas seulement ça qui va relancer le commerce. Pour l'avenue du Parc, ce n'est pas bien compliqué, ajoute-t-il, ça prend des places de stationnement. »

Comme des centaines de commerçants et leurs clients, il croit le temps venu de redonner à l'avenue du Parc ses lettres de noblesse, d'en refaire une rue commerciale de prestige.

C'est pour cela que la Coalition pour l'avenir de l'avenue du Parc a lancé au début du mois une pétition qu'elle entend bien porter à l'hôtel de ville de Montréal dans les prochaines semaines.

- Et que dit le texte de la requête ?
- pour l'amélioration du transport en commun ;
  - pour le respect de la qualité de vie ;
  - pour le maintien de la vitalité commerciale ;
  - pour la sécurité de nos enfants, des piétons et des cyclistes.

Nous sommes en faveur du RÉAMÉNAGEMENT de l'avenue du Parc.

C'est tout simple, confie quant à lui Jimmy Trevlos,



PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

M. Haik Manoukian connaît bien l'avenue du Parc. Il y tient commerce depuis 35 ans.

les commerçants veulent que la voie réservée pour autobus ne soit utilisée que le matin à l'heure de pointe.

« Pourquoi ? Parce que l'après-midi, nos clients, qui reviennent du travail en voiture, ont besoin d'espaces de stationnement pour faire des courses avant de rentrer chez eux. Or, aujourd'hui, dit-il, ils ne peuvent plus magasiner chez nous entre 15 h 30 et 18 h 30 parce que le stationnement est interdit. »

M. Trevlos déplore enfin que l'administration municipale se traîne les pieds dans le dossier. Il y a trois mois, la coalition a fait connaître ses doléances au maire Bourque qui a réfilé le dossier au responsable de la circulation au Comité exécutif, M. Pierre-Yves Melançon. Mais ce dernier, précise M. Trevlos, n'a toujours pas contacté les représentants des commerçants.

« On ne voudrait pas reprendre la rue pour manifester, confie-t-il, mais si ça continue, on va organiser une belle grosse manifestation et bloquer l'avenue du Parc. »

# LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC

## UNE VALEUR SÛRE

# 6 1/4%

La première année

EN VENTE DU 19 MAI AU 1<sup>er</sup> JUIN 1995

INFORMATIONS : 1 800 463-5229 ou (418) 528-1200

Québec

# Des moines du Nuage blanc de Beijing dans le quartier chinois

LUCIE CÔTÉ

■ Toute la journée hier, un petit coin du quartier chinois, résonnant de chants taoïstes, a semblé sorti d'un autre temps.

Un temple avait été érigé dans le petit parc Sun Yat-sen, situé au coin des rue Clark et de La-gauchetière. Vêtus de chatoyants costumes traditionnels, une dizaine de moines taoïstes du monastère du Nuage blanc de Beijing et une vingtaine de religieux de temples de Hong Kong ont, pendant des heures, sans répit, psalmodié des chants rituels.

Établi depuis des siècles, le monastère du Nuage blanc « est considéré comme le chef-lieu de l'école de la Réalité complète qui prône la culture de la Voie (le tao) ». Fondé par le Chinois Lao-Tseu, le taoïsme est né il a environ 2500 ans.

« La cérémonie qui se déroule aujourd'hui (hier) rappelle le Festival de toutes les âmes, la Fête des morts que l'on célèbre en Chine à l'automne, comme la Toussaint ici », explique Hubert Gagnon, instructeur de tai chi taoïste.

« Elle veut apporter la paix, favoriser l'harmonie chez les vivants et apaiser l'âme des morts (on pouvait d'ailleurs donner hier les noms de personnes décé-

dées que les moines incluaient dans leurs prières).

« Les chants traditionnels servent à cultiver la santé. Et ceux qui veillent à leur santé se plient à des rituels pour aussi venir en aide aux autres », ajoute l'instructeur venu de Québec pour assister à la cérémonie et participer à cette journée taoïste organisée conjointement par la Société de tai chi taoïste et l'Institut de taoïsme Fung Loy Kok, qui a invité les moines pour inaugurer son nouveau siège social international, à Toronto.

Au cours de la journée, les passants ont pu notamment assister à de fascinants rituels comme la « cérémonie des fleurs ». « On disperse les pétales de fleurs pour encourager les gens à se détacher des choses. Des gens meurent, mais la vie continue », souligne Mun Fong Woon, président du temple taoïste Fung Loy Kok.

Au son de la musique rituelle, juste à côté du parc, dans la rue, des dizaines d'amateurs de tai chi enchaînaient lentement, en silence et à l'unisson leurs mystérieux mouvements. « Depuis le XIIe siècle, on pratique le tai chi pour avoir une vie meilleure, une plus longue vie, pour atteindre la santé la plus parfaite possible », indique Hubert Gagnon.

# Les acupuncteurs veulent être intégrés au réseau des services de santé

GILLES PAQUIN

■ Une centaine d'acupuncteurs du Québec ont réclamé hier l'intégration de leur discipline au réseau de santé à titre de médecine alternative et complémentaire de première ligne.

Réunis à Montréal pour marquer l'entrée en vigueur de la loi créant l'Ordre professionnel des acupuncteurs du Québec, le premier juillet prochain, ils ont sollicité le concours de l'État pour atteindre cet objectif.

« La reconnaissance de l'acupuncture par le gouvernement du Québec est une victoire acquise de longue lutte, mais elle ne constitue pas pour autant une garantie de son intégration au réseau », a déclaré le président du Syndicat des acupuncteurs (CSN) Arthur Fowler.

Selon lui, le ministère de la Santé et des Services sociaux devrait collaborer avec ce nouvel Ordre professionnel pour mettre sur pied des projets-pilotes visant à identifier les points du réseau les plus susceptibles d'offrir des services d'acupuncture.

Déjà, les grandes compagnies d'assurance, de même que la Commission de santé et de sécurité au travail, la Société d'assu-

rance automobile du Québec et les anciens combattants, ont reconnu les acupuncteurs et remboursent les frais de ces professionnels.

Il importe maintenant de rendre l'acupuncture accessible, car celle-ci constitue, aux yeux d'un nombre croissants d'usagers, un moyen approprié et efficace de maintenir leur santé et leur bien-être, estiment les syndicats.

Il serait particulièrement intéressant de mener des projets-pilotes dans les CLSC puisque ceux-ci doivent devenir la porte d'entrée du système de santé au Québec, ajoute M. Fowler. Il songe également à la délégation d'actes médicaux en milieu hospitalier ou à la création de postes d'acupuncteurs dans d'autres établissements du réseau.

D'après eux, la médecine traditionnelle chinoise met davantage l'accent sur la prévention de la maladie et le maintien de la santé.

Elle assure une récupération plus rapide de certains patients et diminue les cas de récédive chez d'autres.

Reconnu par l'Assemblée nationale en juin 1994, l'Ordre des acupuncteurs regroupe plus de 500 professionnels licenciés.

ANDRÉ PRATTE

Les Gazonvillois ont trouvé la semaine dernière dans leur boîte aux lettres cette émouvante missive. Si émouvante qu'il vaut la peine, il me semble, de la reproduire intégralement, sans y ajouter quoi que ce soit.

« Lettre ouverte aux citoyens de Gazonville

« Je suis bouleversée. Je viens d'apprendre par des amis canadiens que vous, chasseurs sanguinaires de Gazonville, commettez été après été un véritable génocide.

« Pas plus que je ne pouvais rester silencieuse il y a quinze ans lorsque j'ai su qu'on torturait les bébés phoques, je ne peux aujourd'hui rester indifférente lorsqu'on décime une autre espèce sans défense. Quand je l'aurai alertée, l'opinion publique réagira fortement face à une barbarie indigne d'une ville qui se targue de civilisée. Nous serons des millions à nous battre, prêts à employer la force s'il le faut, pour que cesse à jamais le massacre. Le massacre des pissenlits.

« Car c'est bien de massacre qu'il s'agit. Ne bombardez-vous pas ces pauvres fleurs de dizaines de milliers de kilos d'herbicide? Sans songer une seconde à ce qui leur arrive ensuite?

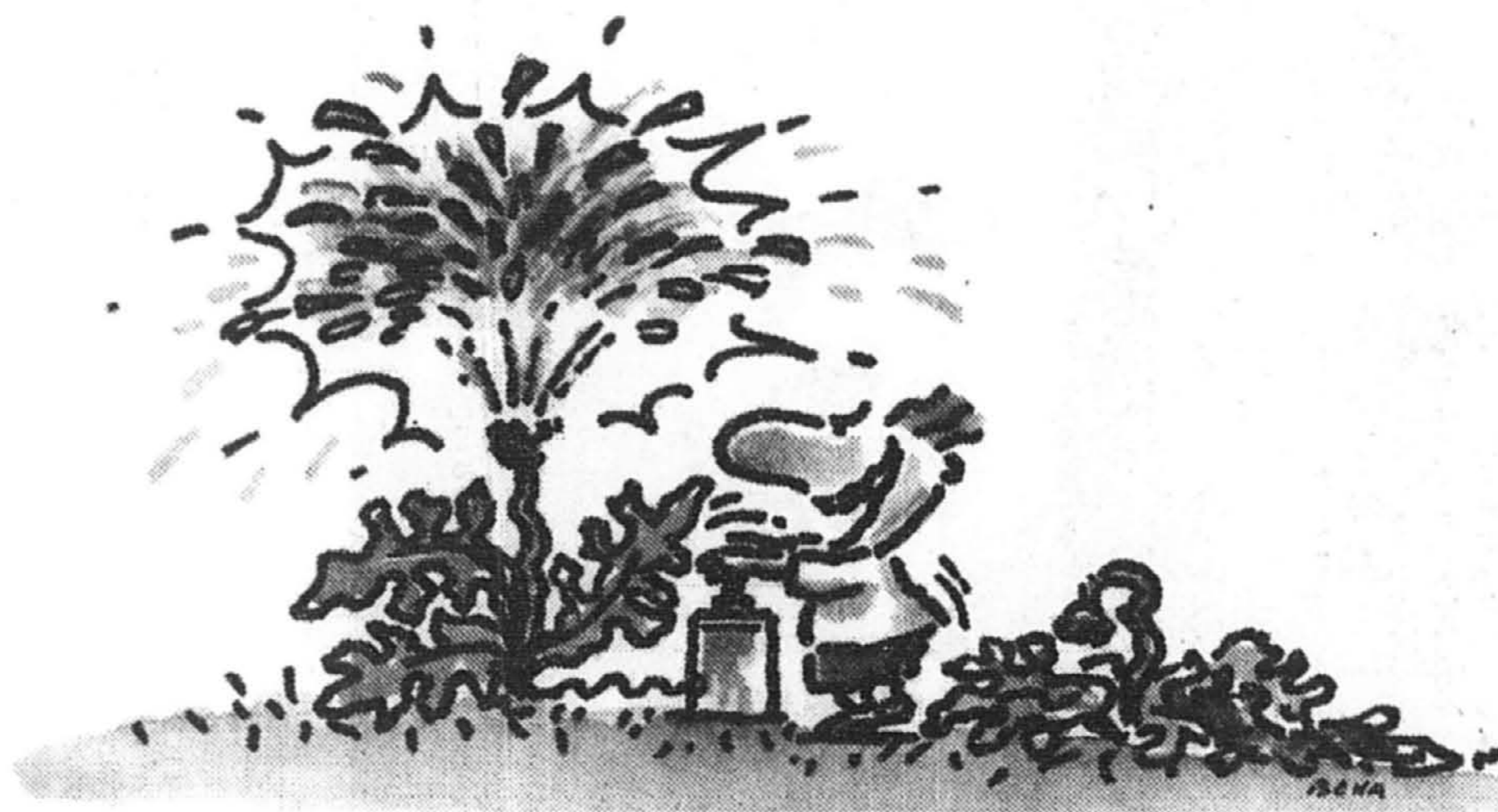
« Moi, j'y songe. Et je n'en dors plus. A chaque pissenlit que vous tuez, c'est un peu moi que vous tuez. Je pense à ces pauvres plantes qui, atteintes par un herbicide de contact, mourront en quelques heures, brûlées vives. Je pense surtout à celles qui seront aspergées de 2,4-D, cet herbicide — aussi vicieux que vendu — qui s'introduit dans le métabolisme du pissenlit pour en dérégler les réactions enzymatiques, la respiration, la photosynthèse. La mort est lente, atroce. Le cancer.

« Certes il y a quelques banlieusards écolos — on m'a parlé d'un journaliste, Pirate, Platte, quelque chose comme ça — qui s'opposent aux herbicides et arrachent les pissenlits à la main. Mais attention! Sous leurs airs angéliques, ceux-là sont les plus cruels de tous. Voyez la jouissance morbide qui illumine leurs yeux lorsque, ayant soigneusement trituré les viscères d'une de leurs victimes, ils parviennent à l'arracher à la vie!

« Les pissenlits souffrent, il n'y a plus de doute possible. Il existe maintenant un film — *Et Dieu créa le pissenlit* — où on entend distinctement le cri de douleur d'un jeune pissenlit au moment où on l'extirpe du ventre de sa terre. Quand donc Human Life International s'in-



# La nouvelle croisade de BB



téressera-t-elle à cette cause? Et à quand l'encyclique Taraxacum Vitae?

« Nous avons fait un scandale mondial pour faire cesser la chasse aux phoques, nous sommes prêts à recommencer. Il n'y aura qu'à montrer au monde cet autre film fait sur une de vos rues. On y voit terrain vert-vert après terrain vert-vert. Pas un seul petit pissenlit. Et puis soudain, une maison à vendre. Le propriétaire a quitté il y a quelques temps déjà. Et là des centaines, des milliers de pissenlits! Un camp de réfugiés. Gaza à Gazonville. Mais pas d'OLP...

« Nous n'aurons qu'à montrer un pissenlit au microscope. Les gens verront comment cette supposée 'mauvaise herbe' est en fait une divine oeuvre d'art. À quel point son jaune est le plus riche qui soit. Comment ce qu'ils prennent pour une simple fleur est en fait un sublime bouquet composé de dizaines de fleurs distinctes.

« Mauvaise herbe, dites-vous? On m'a fait parvenir un article du spécialiste en mauvaises herbes de votre Jardin botanique de Montréal, un monsieur Gilles Vincent. Au point de vue physiologique ou morphologique, écrit-il, il n'existe pas de différences précises entre une mauvaise herbe et une plante ordinaire (...). Et M. Vincent d'approuver la définition suivante: une mauvaise herbe est tout simplement 'une plante qui pousse là où elle n'est pas désirée'. Autrement dit, le seul tort du pissenlit, c'est de nuire à la pureté de votre gazon. À la pureté de la race.

« D'ailleurs, les enfants ne s'y trompent pas. Quelle fleur choisissent-ils spontanément

pour déclarer leur amour à leur maman? Mauvaise herbe, dites-vous? La vérité sort de la main des enfants.

« Le plus horrible, c'est que ce massacre décime une espèce éminemment utile, en cuisine comme en médecine. Mais évidemment vous, barbares de Gazonville, ignorez tout des qualités du pissenlit. Ignorez même ce que dit du pissenlit un éminent botaniste de chez vous, le frère Marie-Victorin: 'Cette espèce dédaignée a un cycle vital d'un extrême intérêt et bien digne d'attirer l'attention de l'observateur'.

« Et vous qui croyiez que le pissenlit est une plante bête et vulgaire! C'est vous qui l'êtes! Demandez aux agriculteurs qui, dans votre pays, ont tenté de cultiver du pissenlit. Si j'en crois mes contacts au Canada, ils vous diront que rien n'est plus difficile. Que son cycle de reproduction est fort complexe, certaines graines étant conçues pour germer seulement dans deux, trois, ou quatre ans! Autrement dit, ne fait pas pousser du pissenlit qui veut, ou quand il veut, ou où il veut. Ceux chez qui il a choisi de s'établir devraient le traiter comme un invité de marque.

« Cette plante ubiquiste est très précieuse, écrit d'ailleurs Marie-Victorin: la racine est diurétique, légèrement laxative et purificatrice de sang; les fleurs fournissent un excellent vin; les feuilles donnent au printemps, avant toute culture, une excellente salade. C'est le pissenlit qui donne, vers le commencement de mai, la première miellée notable du printemps (...).

« Chez nous en Europe, les pharmacopées reconnaissent les vertus médicinales de la taraxacum officinale. On recom-

mande notamment son utilisation dans des 'cures du printemps' pour les personnes souffrant d'arthrose. Un ouvrage souligne que le pissenlit 'est par excellence la salade de ceux qui ont perdu l'appétit, qui sont sujet aux mauvaises digestions, qui souffrent du foie, de maladies cutanées chroniques, dont l'eczéma'.

Mais d'abord, comme le soulignait votre frère botaniste, le pissenlit a des vertus diurétiques. Pour ces messieurs qui n'y arrivent plus.

La cuisine? Si vous mangiez un peu moins de hamburgers, vous récolteriez peut-être doucement quelques pissenlits pour préparer une salade de pissenlits aux petits lardons, ou une omelette aux pissenlits confits, ou une gelée de pissenlits, ou un avocat aux fleurs de pissenlit marinées.

« Et peut-être seriez-vous plus calmes si vous remplaciez vos huit cafés quotidiens par un succédané à base de pissenlits. On peut même fabriquer, en faisant bouillir un litre d'eau et une poignée de fleurs de pissenlit, une eau de toilette fort efficace pour blanchir le teint. Pour ces dames qui ont d'autres priorités que le bronzage.

« C'est cette plante miraculeuse que vous assassinez jour après jour. C'est pour cette plante miraculeuse que je repars en campagne. Nous mettrons tout en oeuvre pour que Gazonville paye très cher le prix du suc versé. Et en premier lieu, j'en appelle à un boycott mondial des produits venant de Gazonville.

« Je vous prie d'agréer, monsieur, madame, l'expression de mes sentiments écoeurés,

Brigitte Bardot »

## Venez voir dans quel espace votre enfant pourrait vivre cet été!

Le dimanche 28 mai, de 8 h à 12 h, journée "Portes ouvertes" au CAMP SPATIAL à Laval!

- ★ Apprenez tout sur le stage de 6 jours et 5 nuits, niveau "Space Camp", pour jeunes de 9 à 14 ans.
- ★ Découvrez les ateliers, les simulateurs conçus à la NASA et la réplique de la navette Endeavour à bord de laquelle votre enfant partira en mission dans l'espace.
- ★ Explorez l'environnement spatial des chambres et de la cafétéria.
- ★ Rencontrez les animateurs spécialisés qui encadreront votre astronaute en herbe et lui inculqueront le goût des sciences.



Profitez d'un rabais de 10% sur l'inscription de votre jeune en présentant cette annonce lors de votre visite!

Accès facile

- Si vous venez du sud, autoroute des Laurentides (15), sortie 9, boulevard Saint-Martin Ouest, suivre les indications du Cosmodôme, entrée Camp spatial.
- Si vous venez du nord sur l'autoroute des Laurentides, sortie autoroute Laval (440), voie de service jusqu'au Cosmodôme, entrée Camp spatial.
- Si vous venez de l'est ou de l'ouest via l'autoroute Laval (440), sortie autoroute des Laurentides (15 Sud), voie de service jusqu'au Cosmodôme, entrée Camp spatial.

La Presse  
CKAC 730

Renseignements et réservations  
(514) 978-3615 ou 1 800 565-CAMP  
Camp spatial Canada, au Cosmodôme  
2150, autoroute des Laurentides  
Laval (Québec)  
H7T 2T8  
télécopieur: (514) 978-3601

CAMP SPATIAL CANADA  
Quatrième franchise mondiale de la U.S. Space Camp Foundation, le seul vrai Camp spatial au Canada et au Nord-Est des États-Unis.

		<b>RÉSULTATS</b> Loto-Québec	
<b>GAGNANTS</b> <b>LOTS</b>		<b>RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DES DEMAIN</b>	
6/6	0	6/6	0
5/6+	3	5/6+	46
5/6	46	4/6	1 724
4/6	1 724	3/6	22 158
3/6	22 158	Ventes totales: 672 985,00 \$ Prochain gros lot (approx.): 1 000 000,00 \$ Prochain tirage: 95-05-31	
Numéro complémentaire: 10		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	
<b>Extra.</b> Tirage du 95-05-27		<b>Banco</b> Tirage du 95-05-27	
NUMÉROS	LOTS	7	12
036502	100 000 \$	25	30
36502	1 000 \$	41	44
6502	250 \$	62	63
502	50 \$		
02	10 \$		
2	2 \$		
Numéro complémentaire: 37		Ventes totales: 672 985,00 \$ Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	
MISE-TOT 12 31 38 41		GAGNANTS      LOTS	
GAGNANTS	LOTS	6/6	0
63	793,60 \$	5/6+	3
		5/6	46
		4/6	1 724
		3/6	22 158
Ventes totales: 4 491 154,00 \$ Prochain gros lot (approx.): 6 000 000,00 \$ Prochain tirage: 95-06-02		1 participation gratuite (3 sélections)	
<b>TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC</b>			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

		<b>La Mini</b> Tirage du 95-05-26	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
453071	50 000 \$	338984	250 000 \$
53071	5 000 \$	38984	2 500 \$
3071	250 \$	8984	250 \$
071	25 \$	984	25 \$
71	5 \$	84	10 \$
45307	1 000 \$	<b>INTER</b> Tirage du 95-05-26	
4530	100 \$	NUMÉROS	LOTS
453	10 \$	338984	250 000 \$
		38984	2 500 \$
		8984	250 \$
		984	25 \$
		84	10 \$
<b>Quotidien</b> Tirages du 95-05-21 au 95-05-27			
		3	4
DIMANCHE	721	9390	
LUNDI	526	3367	
MARDI	041	7796	
MERCREDI	948	9555	
JEUDI	375	1521	
VENDREDI	078	3994	
SAMEDI	465	0962	
<b>Banco</b> Tirage du 95-05-26			
6	8	11	15
17	18	29	39
44	47	48	52
57	58	59	63
64			
Prochain tirage: 95-05-27			
<b>TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES</b>			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

# Alliance Québec: les modérés l'emportent

MARIO FONTAINE

Les modérés ont facilement triomphé des radicaux, hier, au congrès d'Alliance Québec. Non seulement leur candidat Michael Hamelin a-t-il été ré-élu à la présidence du lobby anglophone, mais deux résolutions susceptibles de mettre le feu aux poudres en cette veille de débat référendaire ont été battues à plate couture.

La première dénonçait la «discrimination législative» dont se rendrait coupable le Québec en limitant l'accès aux écoles publiques de langue anglaise aux enfants des parents qui ont étudié dans cette langue ou que ce soit au Canada. La résolution en appelait à un recours à l'Unesco, un organisme des Nations-Unies, au nom de la liberté de choix dont se réclamaient ses supporters.

La seconde résolution affirmait que si le Canada est divisible, le Québec doit l'être aussi. Et qu'advenant une victoire du Oui au référendum, le Québec serait amputé non seulement de tous les territoires qui lui ont été conférés depuis 1898, mais aussi des parties de la province où le Non l'aurait emporté.

Le débat autour de ces questions a duré tout l'avant-midi. Les uns plaidaient la légitimité, affirmaient que si les anglophones s'abstiennent de défendre leurs principes de crainte d'offusquer la majorité francophone, ils n'iront nulle part. Cessons de courber sans cesse l'échine et allons sur la scène internationale s'il le faut pour faire valoir nos droits, proclamait cette faction.

Les autres répliquaient que les nationalistes ne demandent pas mieux que d'affronter des anglophones radicaux, la meilleure façon de faire mousser leur option. Les objectifs défendus par les plus militants peuvent être louables, disaient-ils, mais la minorité anglophone ne gagnera rien en s'aliénant les francophones, en brandissant des menaces à peine voilées de guerre civile. Et puis, ajoutaient-ils, lavons notre linge sale en famille, pas à la face du monde entier.

C'est cette option qui l'a facilement emporté. Le président sortant, Michael Hamelin, n'a même pas eu à intervenir dans le débat. «La façon de faire d'Alliance Québec, ce n'est pas de briser les ponts», a commenté par la suite M. Hamelin. Celui-ci était reconduit quelques minutes plus tard à la présidence par 102 voix, contre 30 pour son unique adversaire, Giuliana Pendenza. Une proportion indicatrice du climat entre radicaux et modérés dans ce lobby de 3700 membres, financé à hauteur de 1,2 million annuellement par le gouvernement fédéral.

«J'ai perdu électoralement mais j'ai gagné intellectuellement», de commenter Mme Pendenza, se félicitant d'avoir défendu ses principes jusqu'au bout. Ex-candidate du Parti égalité, cette Québécoise d'origine italienne en partage la vision légaliste de l'avenir constitutionnel du pays. Fédéraliste inconditionnelle, elle affirme que les propositions défaites auraient constitué une excellente arme de négociations.

«C'est moi qui représente la mouvance principale de la communauté anglophone, assure cette diplômée de Concordia et de McGill. M. Hamelin et ses supporters ne comprennent pas qu'ils font partie d'un groupe de pression politique, ils sont trop dans l'orbite du Parti libéral du Québec. Beaucoup font partie de l'établissement ou rêvent d'y accéder, mais ils ne représentent pas la base, ce qu'on ressent sur le terrain. Ce n'est pas pour rien que le membership a tellement baissé au cours des dernières années.»

Mme Pendenza a l'intention de poursuivre le combat à Alliance Québec, même si d'autres militants — tel Steve Potter — ont refusé de participer au congrès qu'ils «qualifient d'illégal et de honteux». D'autres sont allés y prêcher dans le désert, un exercice frustrant qui a amené un des leurs à sortir de ses gongs et à quasiment réserver le même sort à la porte de la salle, tant il l'a claquée en partant.

## Campagne pour le Non

Réélu sans difficulté, Michael Hamelin affirme au contraire que c'est lui qui représente le vrai courant majoritaire au sein du lobby anglophone. Qu'il y ait des dissensions, certes, mais Alliance Québec n'est pas un monolithisme, toutes les opinions peuvent s'exprimer, plaide M. Hamelin.

Il tentera de donner plus de visibilité à l'organisme, lequel a subi une véritable érosion de son membership au cours des dernières années. M. Hamelin s'emploiera aussi à faire campagne pour le Non au référendum. Après des anglophones, bien sûr, mais aussi des allophones que le lobby s'emploie à courtiser. Et même des francophones, assure cet avocat originaire de Park Extension.

M. Hamelin devrait aborder à nouveau la question référendaire aujourd'hui, dans son discours de clôture du congrès. Il sera précédé à la tribune par le vice-premier ministre Bernard Landry, qui participera à la remise de prix de rédaction française à des jeunes anglophones, en collaboration avec l'Office de la langue française.

# Advenant un Oui, Parizeau croit toujours qu'il faudra poser un ultimatum au reste du Canada

DENIS LESSARD  
du bureau de La Presse  
QUÉBEC

Même si certains péquistes croient qu'il faudra faire preuve de souplesse avec le Canada anglais, dans l'éventualité d'un Oui au référendum, Jacques Parizeau croit toujours qu'il faudra poser un ultimatum au reste du pays.

Hier, au conseil national du PQ, le premier depuis le «virage» déclenché par le chef bloquiste Lucien Bouchard, le premier ministre Parizeau a pris ses distances des déclarations de son premier lieutenant, Bernard Landry.

Pour Jacques Parizeau, «l'avant-projet de loi sur la souveraineté disait au plus tard dans un an». L'avant-projet de loi sera profondément modifié mais, pour Jacques Parizeau, il reste «utile d'avoir une date butoir, cela force les gens à se brancher».

Dans une entrevue publiée hier par Le Soleil, M. Landry soutenait que, fort d'un Oui, le gouvernement péquiste devrait donner tout le temps nécessaire au Canada anglais pour étudier les offres d'associations qui lui seront faites. Québec pourrait même attendre que des élections générales soient déclenchées à Ottawa, si l'opinion publique canadienne souhaite confier un nouveau mandat au gouvernement fédéral.

M. Landry précisait hier, «la patience a ses limites, tout ce qui serait considéré comme dilatoire ou empreint de mauvaise foi, déclencherait la souveraineté». Mais, pour M. Landry, s'il y avait progrès dans les discussions, il serait opportun d'attendre ne serait-ce que pour les bonnes relations futures avec le partenaire canadien.

Bernard Landry tout en croyant que le maintien d'une échéance est «intéressant parce que cela force les gens à négocier», précise toutefois que ces échéances doivent demeurer flexibles.

Dans les discussions internationales, même quand on s'est donné «au 1<sup>er</sup> janvier à minuit pour négocier, quand on y arrive on recule l'horloge», de souligner M. Landry.

Même avec une très courte tête d'une avance «fragile» dans les sondages, le déclenchement d'un référendum à l'automne ne fait guère de doutes, «à moins que cela ne s'écrase d'ici septembre», indique-t-on dans les coulisses du PQ. La tenue incontournable du recensement est le principal obstacle technique à un scrutin hâtif à l'automne. Dans trois sondages publics récents, la souveraineté assortie d'une offre d'association avec le Canada fait un peu plus que 50 p. cent.

Devant ses troupes, Jacques Parizeau s'est livré à une attaque virulente à l'endroit de Lucienne Robillard, l'ancien ministre de Robert Bourassa passée à Ottawa. Récemment le ministre fédéral, qui avait «pourfendu les intrusions fédérales» quand elle siégeait à Québec, a décrit le Canada comme «une association souple et dynamique de provinces et de territoires tous différents, mais unis pour mieux prospérer». Pour M. Parizeau il s'agit «d'inepties renversantes» dans la bouche de la «cheftaine du Non». Elle soutenait même que le Canada «rend possibles toutes nos aspirations». «Et la société distincte, et Meech, et la main-d'oeuvre!» de lancer Jacques Parizeau, associant l'ancien ministre québécois au camp «des Canadiens béats et trudeaïsés».

Pour Jacques Parizeau, 15 ans après les promesses du référendum de 1980, «pour les fédéralistes, c'est un peu l'heure de payer l'addition». Le mutisme des candidats ontariens actuellement en campagne électorale sur leurs intentions concernant le Québec après le référendum est éloquent. «Ils veulent que les Québécois disent Non. Et ensuite ils vont dire Non aux Québécois.»

Hier, devant les 400 militants

# Les militants péquistes ne croient toujours pas que la liberté de presse soit acquise au Québec

DENIS LESSARD  
du bureau de La Presse  
QUÉBEC

Contre la volonté des dirigeants de leur parti, les militants péquistes ont approuvé hier une résolution laissant entendre que la liberté de presse n'est pas acquise au Québec.

Dans un conseil national où le projet de fermer des hôpitaux

dans l'ensemble du Québec n'a pas causé de remous particuliers — loin d'être critiqué, le ministre Rochon fut maintes fois ovationné au cours d'un débat spécial, les 400 délégués péquistes ont en revanche beaucoup débattu sur les communications et «la concentration de la presse québécoise».

Une résolution adoptée demande au gouvernement Parizeau, de «susciter chez les citoyens une réflexion sur la concentration de la

réunis en Conseil national, Jacques Parizeau a pris actes des trois dernières semaines, particulièrement difficiles pour son gouvernement — pour la première fois depuis l'élection les citoyens «insatisfaits» sont majoritaires dans les sondages. Il a voulu les rassurer pour les prochains mois.

«On est meilleurs dans l'action que dans la communication, on n'explique pas assez, ou assez bien ou assez longtemps ce qui est en train de se produire» soulignait-il. Aussi le gouvernement n'a pas su tirer le profit politique du fait qu'il ait réalisé en huit mois la moitié de ses 125 promesses de campagne électorale, c'est un «reproche que je me fais à moi et qui est partagé chez mes collègues». De meilleures communications seront désormais une priorité pour le gouvernement Parizeau.

Pour lui, afin de livrer un message plus efficace, le gouvernement devrait distinguer nettement les deux objectifs qu'il poursuit: la souveraineté et une saine gestion des affaires publiques. «Pour éviter la conclusion des derniers mois on ne devrait pas parler de l'un quand on parle de l'autre», expliquera le premier ministre.

Pour la vice-présidente du PQ, Monique Simard, il est clair que certains faux pas du gouvernement embêtent les militants péquistes. «On n'aime pas cela, on n'est pas le gouvernement et on a à répondre aux gens dans nos milieux... Le problème «vient de la perception qu'il y a accumulation...» de gaffes en peu de temps. Or le départ de Marie Malavoy date de plusieurs semaines et il est certain qu'en s'opposant à une garderie le ministre Daniel Paillé «a fait une erreur qu'il a admise». Quant à Jean Garon, qui a soulevé le Bas du Fleuve avec un projet d'université, «il s'est fait placer» dira sans détours la vice-présidente du PQ. Pour elle il n'y a pas lieu de procéder à un remaniement ministériel.

NATHALIE PETROWSKI



## L'accroche-coeur

Is ont les yeux en amande, le cheveu bouclé, la coiffure exotique, le teint basané et probablement un nom de famille aussi compliqué que le mien, mais tout n'est pas perdu, ils sont sauvés: ils ont le coeur québécois.

Je fais allusion bien entendu à la campagne publicitaire du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec.

Depuis le 8 mai et jusqu'à la mi-juin, ses panneaux racolent partout en ville et ses réclames exposent en toute convivialité à la télé.

Le but de cette campagne provinciale de 1,2 million de dollars est clair: se distinguer des politiques multiculturelles du fédéral et mettre l'accent sur ce qui unit, au lieu de séparer, les Québécois de toutes origines.

Le but est noble. J'y souscris entièrement. J'y souscris d'autant plus que j'ai commis une chronique qui allait dans le même sens il n'y a pas si longtemps. Et pourtant...

Chaque fois que je tombe sur un de ces panneaux en ville et que j'en lis l'inscription, j'éprouve un étrange malaise, mon coeur flanche.

Oui, bien sûr, j'ai le coeur québécois moi aussi. Pas que le coeur du reste. Le genou et la rotule, québécois également. Mais comme je l'ai déjà écrit, je me sens Québécoise dans la mesure où je le suis. Et je le suis dans la mesure où je ne sais pas être autre chose.

Or, que me dit cette campagne sinon que, peu importe si je ne suis pas une pure laine, peu importe si j'ai un nom de famille à coucher dehors, peu importe si je suis bizarre ou différente, l'essentiel c'est que j'ai le coeur au bon endroit.

Juste au moment où plusieurs d'entre nous étaient en train d'oublier les lacunes de nos pauvres souches, voilà qu'une publicité préchant l'ouverture et la tolérance nous remet le nez dedans. Dans nos lacunes, bien sûr.

J'ai peut-être l'esprit mal tourné, mais mon interprétation du coeur québécois, dans ce cas-ci, c'est que le coeur n'est pas entièrement libre de ses choix et de ses épanchements. Le coeur, dans le cas qui m'occupe, est un coeur obligé, qui se force à aimer et à se sentir québécois comme les personnages des panneaux se forcent à sourire pour le gars derrière la caméra.

Vous me direz que ce n'est pas évident de réaliser une campagne comme celle-là. Pas évident de jouer avec les préjugés sans tomber dans leur piège à con. C'est vrai. Pour rien au monde aurais-je voulu être dans les souliers des gens de Marketel qui ont réalisé la campagne. Mais qu'avaient-ils besoin de ressortir cette liste d'épicerie de clichés et de pointer du doigt quiconque n'a pas le teint pâle, l'oeil rond et le cheveu plat.

D'aucuns et plus particulièrement nos amis anglais, qui ont déjà commencé à ruer dans les brancards dans les pages de l'hebdo HOUR, y voient évidemment une vulgaire manoeuvre clientéliste préférendaire. Ils oublient seulement qu'il y a des arguments plus convaincants que ceux-là. Après tout, ce n'est pas parce qu'on complimente quelqu'un sur ses beaux cheveux qu'il votera nécessairement pour nous, n'est-ce pas?

Pour la manoeuvre préférendaire donc, je ne sais pas, mais pour le marchandage d'illusions, par contre, chapeau! Car cette campagne, qui selon les mots même de Bernard Landry, se veut une campagne soulignant l'ouverture du Québec à la diversité, est la preuve que nous sommes ouverts certes, mais que notre ouverture a des limites. En clair, nous sommes prêts à accepter et accueillir la différence pour autant qu'elle ne dérange pas et ne jure pas dans le paysage.

À preuve, la jolie jeune fille au teint basané d'un des panneaux. À première vue, on a l'impression qu'il s'agit d'une Québécoise du Plateau qui revient d'un séjour en Floride. À côté d'elle, même Gregory Charles à l'air bronzé.

Aucun Sikh, Arabe, Jamaïcain ou musulman ne figure dans cette campagne. Aucune ethnique ostentatoire ou voyante non plus. Que du beau monde adapté, intégré, conforme aux canons de beauté de la majorité. Comme disait l'autre: on ne peut pas empêcher un coeur d'aimer, pas plus qu'on ne peut le forcer à regarder ce qu'il ne veut pas voir.



PHOTO PC  
Jacques Parizeau a été plus conciliant envers la presse.

presse et sur les moyens de faire vivre une liberté de presse réelle, élément essentiel d'une vraie démocratie».

Même si l'un des vice-présidents du PQ, Fabien Bécard, a tenté d'atténuer par un amendement cette résolution, l'intervention du député de Matane, l'ancien journaliste Mathias Rioux, a galvanisé les militants. Évoquant un débat vieux de vingt ans, il a lancé que «les cartels et les monopoles n'ont pas bien servi l'information».

Président du comté de Jean Talon, Gilles Gaumont tenta de renverser la vapeur.

«À un moment où on s'apprête à lancer un référendum, tout gouvernement qui voudrait intervenir sur cette question soulèverait des doutes quant à ses intentions dans la population», d'expliquer M. Gaumont. Rien n'y fit, la résolution fut quand même adoptée par une nette majorité.

«On n'y peu rien, le débat a déjà été lancé, on doit vivre avec», d'expliquer la vice-présidente du PQ, Monique Simard, opposée à la résolution.

Les militants ont toutefois relégué aux oubliettes une résolution proposant que le gouvernement «mette sur pied un véritable service de communications chargé de valoriser les réalisations gouvernementales», un projet dont le coeur aurait été une émission hebdomadaire diffusée par Radio-Québec.

En revanche, une résolution fut adoptée qui prévoit que «l'information des politiques gouvernementales soit acheminée via les délégués et les hebdo régionaux» et que des conférences de presse mensuelles soient tenues dans les différentes villes «dans le but d'informer les citoyens sur les politiques gouvernementales».

Les militants ont toutefois refusé d'interdire la publication des sondages dans les jours précédant une élection. Le parquet approuva l'idée de doter le Québec d'un hymne national choisi par un concours.

# CLERMONT

## ÉVÉNEMENT

**1995 GÉO - MÉTRO 3 PORTES**

- Boîte manuelle, 5 vit. avec surmultipliée
- Coussins gonflables doubles
- Championne de l'économie 5,4 L / 100 km en ville
- Poutrelles dans les portières

**À partir de : 169\$\*\* par mois**

**1995 OLDSMOBILE CUTLASS 4 PORTES**

- Moteur 3 L / 160 H.P. V6
- Boîte automatique
- 4 vitesses avec surmultipliée
- Freins ABS
- Double coussins gonflables
- Radio AM-FM stéréo, cassettes, 4 haut-parleurs

**À partir de : 21495\$ ou 349\$\*\* par mois**

**1995 OLDSMOBILE ACHEIVA**

**À partir de : 17995\$ ou 329\$\*\* par mois**

# CLERMONT

Chevrolet Geo Oldsmobile Cadillac  
SERVICE DE LIMOUSINE

**5363, St-Denis (au nord de Laurier) 279-6301**

## Les soins donnés aux sidéens doivent être plus efficaces

ÉRIC CLÉMENT

■ En l'absence d'un vaccin contre le sida, des professionnels de la santé et des services sociaux dévoués dans leurs pays respectifs à fournir des soins aux personnes séropositives, veulent resserrer leurs liens pour être plus efficaces.

C'est sur cet engagement de solidarité que les congressistes de la 2<sup>e</sup> Conférence internationale sur la prise en charge extra-hospitalière des personnes vivant avec le virus HIV du sida se sont séparés, hier, après quatre jours de débats à Montréal.

Beaucoup plus internationale que lors de sa première édition, en 1993 à Lyon, la conférence aura permis à des hommes et des femmes « de terrain » de comparer leurs approches dans la distribution de soins et de services à des sidéens.

Lors du dernier atelier, des représentants d'organismes de Montréal, d'Edmonton, d'Ouganda, du Zimbabwe, de l'Inde et d'Afrique du sud ont parlé de leurs expériences et de leur souci constant d'améliorer l'efficacité de leur travail.

Le docteur Elly Katubira a ouvert une clinique de sida au sein d'un hôpital, à Kampala, en Ouganda. Modeste, c'est son collègue, Peter Sebbanja, qui a présenté le projet TASO (The Aids Support Organisation), expérimenté en Ouganda et reconnu par la communauté scientifique comme un modèle en la matière.

« Nous avons choisi la flexibilité, a dit M. Sebbanja. Au début, nous allions voir les gens. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Il faut dire qu'il y a une

énorme progression de la maladie. Les gens ont besoin de savoir comment se protéger car ils sont entourés de personnes séropositives. »

Mme Céline Germain, coordonnatrice du projet Accès, à Montréal, a présenté son organisme. Lancé en 1991, Accès a permis d'implanter à Montréal un système de soins palliatifs adapté aux personnes vivant avec le virus du sida. Impliquant une quarantaine d'organismes (hôpitaux, CLSC, groupes communautaires et maisons d'hébergement), Accès a permis, autant que possible, de rendre le système plus près des gens, explique Mme Germain.

« Il est majeur qu'on se concentre au niveau international afin que d'autres projets voient le jour en tenant compte du passé, explique-t-elle. Pourquoi recommencer à zéro quand on peut savoir ce qui se passe ailleurs? Communiquer et comparer nos projets nous permet de sauver du temps et de l'argent. »

Les représentantes d'Accès ont ainsi rencontré des collègues ayant implanté le même programme (Caring Together), à Edmonton.

« Nous voulions avant tout améliorer la qualité de vie des malades, a expliqué Mme Deborah Norris, de Caring Together. Nous pensions qu'ils avaient besoin d'être transportés. Quand on s'est rendu compte que ce n'était pas toujours le cas, on a étudié ce dont la communauté avait besoin et on y a répondu. »

C'est ce genre d'expériences qui enrichit notre savoir et améliore nos fonctionnements, croit Johanne Fillion, qui travaille à Accès.

## Contracter le sida, un « risque du métier » pour le Dr Lucille Teasdale

Presse Canadienne

■ Pour le Dr Lucille Teasdale, le sida qu'elle a contracté en opérant un patient en Ouganda n'est rien d'autre qu'un risque du métier.

« J'ai eu cela en faisant mon travail », déclare celle qui est née il y a 66 ans à Montréal.

« C'est comme les journalistes qui sont morts en Bosnie ou les mineurs qui attrapaient un cancer du poumon, dit-elle. J'ai eu cette maladie plutôt qu'une autre. Pourquoi devrais-je en être bouleversée? »

L'âge du Dr Teasdale et son attitude nonchalante à l'égard du virus qui finira inévitablement par l'emporter ont fait d'elle le centre d'attraction au cours du congrès consacré aux victimes du sida, qui se tient actuellement à Montréal.

Elle est une des participantes les plus âgées à ce congrès, parmi le millier de personnes venues de 57 pays qui examinent de nouvelles façons de venir en aide aux gens porteurs du virus VIH ou atteints du sida, à l'heure où les budgets consacrés à la santé diminuent et où les cas de sida ne cessent d'augmenter.

Lucille Teasdale, un petit bout de femme aux cheveux gris, se montre philosophe devant sa maladie et devient une inspiration pour d'autres.

Elle a déjà été décorée de l'Ordre du Canada et doit recevoir l'Ordre du Québec le 22 juin.

« Je ne pense pas à la mort », dit-elle.

Lorsqu'ils lui ont appris qu'elle était séropositive, il y a dix ans, les médecins lui ont dit qu'elle



Le Dr Lucille Teasdale, malgré sa maladie, demeure active en compagnie de son époux, le Dr Piero Corti.

avait tout au plus deux années à vivre.

« J'ai vécu dix ans, alors peut-être que je peux vivre un autre dix ans et atteindre l'âge où tout le monde meurt. »

En fait, Lucille Teasdale et son époux d'origine italienne, le Dr Piero Corti, qui a survécu à deux attaques cardiaques et trois pontages, font des plaisanteries quant à savoir lequel des deux va mourir le premier.

Ils se sont rencontrés dans les années 50, alors qu'ils étudiaient tous deux à Montréal, à l'hôpital Sainte-Justine pour enfants. Lucille Teasdale effectuait son internat pour devenir chirurgienne, une profession qui ne comptait pratiquement pas de femmes, à l'époque.

« Les médecins avec qui je travaillais me demandaient qui pourrait bien faire confiance à

une femme pour faire de la chirurgie, et me prévenaient que je serais sans emploi », raconte-t-elle.

Ce pessimisme de ses collègues l'a stimulée, déclare Piero Corti avec un clin d'oeil.

Lucille Teasdale a poursuivi sa formation en France. En 1960, Piero Corti lui a demandé de venir passer quelques mois en Ouganda pour aider à lancer un hôpital. Un an plus tard, ils étaient mariés et établis à l'hôpital St. Mary's-Lacor, à Gulu, dans le nord de l'Ouganda. Ils n'en sont plus jamais repartis.

C'est dans cet hôpital, où, aujourd'hui, 69 pour cent des patients et 79 pour cent des patients sont séropositifs, que Lucille Teasdale a contracté la maladie. L'Ouganda fait partie des pays où l'incidence du sida est la plus élevée.

« Nous avons continué à vivre comme avant », dit-elle.

Le virus a fini par l'obliger à réduire ses longues journées à l'hôpital. « Je n'ai plus la force pour me tenir à la table d'opération pendant des heures. »

Mais elle continue néanmoins à effectuer des opérations lorsque sa présence est nécessaire.

Le couple passe actuellement ses vacances à récolter de l'argent, au Canada et en Italie, pour l'hôpital, dont les frais de fonctionnement s'élèvent à 600 000 \$ par an.

**Présentez votre carte de membre aux endroits suivants:**

**OTO PROTEC**  
jusqu'à 29% de rabais!

**CHOICE HOTELS INTERNATIONAL**  
jusqu'à 30% de rabais!

**DUNLOP**  
La Passion Du Futur  
5\$ de rabais par pneu!

**Des rabais exclusifs pour les membres**

**Le service InfoBref Bell**

**Primeurs**

Que nous concoctent les journalistes de La Presse? Quels sont les grands reportages à venir. Où se trouve Foglia? À compter de minuit, sept jours semaine, composez le 875-2355. Au son de la voix, faites le 170.

**Bell** **La Presse**

**RESTAURANT ILE DE FRANCE**

Restaurant • Bar • Traiteur  
**Table d'hôte 15,95\$**  
Musique d'ambiance au piano  
801, boul. de Maisonneuve O.  
Stationnement intérieur  
849-6331  
McGill  
CE SOIR À PARTIR DE 17 H

**MALGRIB**

**SANS OBSESSION**

Motivation reprogrammation  
Raymonde Forget B.Sc.O.T.  
MAÎTRE - PRATICIENNE EN PROGRAMMATION NEURO-LINGUISTIQUE  
**(514) 737-8887**

**DANS LE CADRE DE**

**Les 20 jours du Jardinage**  
11 au 31 mai 1995

**Initiez un enfant à l'horticulture GRATUITEMENT!**

Aucun achat requis

Dans le cadre des 20 jours du jardinage, initiez un enfant au jardinage en l'amenant à une jardinerie participante. Il y recevra gratuitement un jeune plant ou une bouture et un contenant de 8,8 litres de PRO-MIX un produit PREMIER.

Une présentation de **PREMIER** en collaboration avec **CKAC 730** **La Presse**

**JARDINERIES PARTICIPANTES**

<b>RÉGION DE L'ABITIBI-TEMISCAMINGUE</b> Rouyn-Noranda Pépinière Dorob 575 boul. Québec	<b>RÉGION DE LAVAL-LANAUDIÈRE - BASSÉS-LAURENTIDES</b> Berthierville Production Petit Bois 1113 du Petit Bois Blainville Vivaces Plus 412 Ch. Bas-Saint-Thérèse Fabreville Jardin Cleroux & Frères 4341 boul. Dagenais Joliette Pépinière Paul Lemay 3104 de l'Industrie L'Assomption Pépinière Villeneuve 1000, Presqu'île Lanoraie Pépinière de Production François Lemay inc. 256 rang St-Henri Laval Les Pépinières Duvernay inc. 1180, Laplace	<b>St-Thérèse</b> Centre-Jardin Dion inc. 121 St-Charles <b>RÉGION DE LA MONTRÉGIE</b> Boucherville Centre d'Horticulture Regimbal 1399, boul. Général-Vanier Boucherville Serres Primavera inc. 850 de Touraine Boucherville W.H. Perron 1451, Ampère <b>Grande-Île</b> Centre de Jardin du Potager Chantal 855 boul. Mgr. Langlois Iberville Pépinière Brown 1987 inc. 54 ave. de la Pépinière <b>Laprairie</b> Les Entreprises J.F. Faucher inc. 1100, ch. St-Jean Longueuil Fleuriste Scardera Itée. 1887, ch. du Tremblay <b>Mercier</b> Jardin Vincelli 684, St-Jean-Baptiste	<b>Montréal-St-Hilaire</b> Pépinière Audart & Frères 524 ch. Ozas Leduc <b>St-Bruno</b> Ferme Florale inc. 2190, boul. Laurier <b>St-Cloilde</b> Les Serres P.M. Marcol enr. 1243, route 209 <b>St-Hyacinthe</b> Pépinière Lect. Arpents Verts 18005, St-Louis <b>St-Hyacinthe</b> Pépinière Michel Tangway 295, Bord de l'Eau <b>St-Isidore</b> Centre du Jardin Atwater 820, St-Régis <b>St-Julie</b> Pépinière Plantarium 2000 inc. 2000, Belle-Rivière <b>St-Julie</b> Pépinière Shenan Noël Wilson et fils inc. 805, Marche Central <b>St-Léonard</b> Centre Jardin Comptoir Richelieu 355, rue du Collège	<b>Varennes</b> Centre Jardin Aux Semaines 564, montée Ste-Julie <b>RÉGION DE MONTRÉAL</b> Anjou Pépinière et centre de Jardinage Anjou Itée 7000, boul. Metropolitain Est Anjou W.H. Perron 7550, Déclat <b>Doiland-des-Ormeaux</b> Pépinière Shenan 3000, du Marche <b>L'Acadie</b> Pépinière L'Acadie 245, ch. du Cochon <b>Marché Atwater</b> Willy Haack et fils inc. 3026, St-Émile <b>Marché Central</b> Noël Wilson et fils inc. 805, Marche Central <b>Marché Central</b> Willy Haack et fils inc. 171, Grand-Rue <b>Sorel</b> Centre Jardin Comptoir Richelieu 355, rue du Collège	<b>Montréal</b> Centre de Jardinage Pom-Royal 9675, Laessence <b>Pierrefonds</b> Jardin Cleroux & Frères 13230, boul. Gouin Ouest <b>Pierrefonds</b> Pépinière Paul inc. 9619, boul. Gouin Ouest <b>Pierrefonds</b> Pépinière Pierrefonds 11409, boul. Gouin <b>Pointe-aux-Trembles</b> Pépinière Pointe-aux-Trembles enr. 13535, Notre-Dame Est <b>Repentigny</b> Pépinière de production François Lemay inc. 9328, rue Notre-Dame <b>Rivière-des-Prairies</b> Pépinière Piazza & Gentile 7615, Henri-Bourassa <b>St-Laurent</b> Les Pépinières Jasmin Itée. 6305, Henri-Bourassa Ouest <b>St-Léonard</b> Pépinière Piazza & Gentile 8360, Pascal-Gagnon
--	--	---	---	---	---

En présentant ce coupon\*, tout enfant de 12 ans et moins recevra un jeune plant ou une bouture et un contenant de 8,8 litres de PRO-MIX tout-à-fait GRATUITEMENT!

**Les 20 jours du Jardinage**  
11 au 31 mai 1995

## Avez-vous les moyens d'être hospitalisé au Québec?



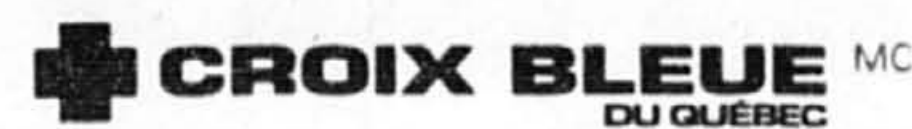
Voici certains éléments de réponse à travers un cas qui n'a rien d'exceptionnel, celui de madame J.L., 68 ans.

Deux séjours à l'hôpital en moins de six mois à cause d'une pneumonie, compliquée par une insuffisance respiratoire. La facture : 4 414,80 \$ pour la chambre semi-privée. Et usage, après l'hospitalisation, d'un concentrateur d'oxygène. La facture : 2 465,00 \$ pour l'appareil. Total : 6 879,80 \$. Mais, heureusement, cette dame n'a pas eu à acquitter ces

frais qui, comme bon nombre, ne sont pas couverts par la Régie. Elle avait pris les moyens : l'assurance maladie individuelle de la Croix Bleue, offerte aux gens de 65 ans et plus pour quelques sous par jour ! Sans compter qu'à l'achat de l'assurance maladie individuelle 65+, vous obtenez une réduction de 15% sur l'assurance voyage Croix Bleue.



**UN PROGRAMME D'ASSURANCE MALADIE INDIVIDUELLE 65+**  
à l'intention exclusive des 65 ans et plus



Pour plus de renseignements, composez le (514) 286-2538 ou, à l'extérieur de Montréal, le 1 800 563-2538. Demandez l'opératrice # 100. Ou encore, veuillez compléter le coupon-réponse ci-joint.

Oui, je désire recevoir plus d'information quant à une protection complémentaire à l'assurance maladie du Québec.

Veuillez compléter ce coupon et le retourner à Croix Bleue du Québec, C.P. 910, Succ. B, Montréal (Québec) H3B 3K8

Nom \_\_\_\_\_ Prénom(s) \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

# L'étalement urbain est le pire danger qui guette l'île de Montréal, selon le maire sortant d'Outremont

CLAUDE-V. MARSOLAIS

■ En quittant la scène politique municipale pour des raisons de santé, Jean Pominville, qui est maire d'Outremont depuis 1991, a tenu à mettre en garde les municipalités de l'île de Montréal contre l'étalement urbain et l'érection d'une troisième couronne urbaine située plus loin que Laval et la Rive-Sud immédiate.

« C'est un phénomène extrêmement dommageable qui entraîne des coûts sociaux énormes et dont la principale victime est la ville de Montréal qui connaît le pire exode de sa population. Nous nous sommes endettés pour construire des infrastructures qui demeurent sur place, mais il y a beaucoup moins de monde pour défrayer leurs coûts d'entretien et d'opération », constate-t-il.



PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

De son bureau, au 40e étage de la Place Ville-Marie, le maire d'Outremont, Jean Pominville, semble avoir retrouvé une certaine sérénité après avoir pris la décision de démissionner de la mairie.

## Financement injuste de Québec

M. Pominville trouve injuste que le gouvernement québécois finance à plus de 90 pour cent de nouvelles écoles, hôpitaux et CLSC dans la troisième couronne urbaine à même les impôts des contribuables de l'île qui assument le tiers des revenus du gouvernement tout en défrayant totalement leurs propres services.

« Il faudrait faire cesser cette situation par des mesures sévères. Le gouvernement devrait réduire drastiquement son aide à l'implantation des infrastructures de cette troisième couronne, surtout depuis qu'il a annoncé la fermeture de nombreux hôpitaux de quartier sur l'île. Le réseau des infrastructures de l'île avait été conçu pour une population de cinq millions et voilà qu'on le démantèle. Je dis que les personnes intéressées à vivre dans les lointaines banlieues devraient absorber le coût réel des infrastructures que cela nécessite. »

## Danger

Le maire d'Outremont note qu'au moment où le gouvernement du Québec amorce sa réflexion sur la régionalisation, il se pourrait qu'il envisage comme solution aux problèmes de la ville de Montréal l'annexion forcée de toutes les villes de l'île.

« Cela signifierait des entrées financières extraordinaires pour la ville de Montréal. Que l'on pense au taux de la taxe foncière qui est de 1,26 \$ à Outremont comparé à 2,02 \$ pour Montréal. Le compte de taxes des Outremontais et des Westmountais monterait en flèche. Nous, les représentants des petites villes de l'île, ne voulons pas de cette solution », lance-t-il.

Par ailleurs, M. Pominville s'est dit fier d'avoir, avec la complicité du maire Peter Trent de Westmount, mis un frein à l'accroissement du budget de la CUM. « Nous avons réussi à geler ou encore à limiter à un ou deux pour cent l'augmentation des dépenses alors qu'il y a plus de cinq ans on acceptait des hausses de 7 à 10 pour cent. »

Ce qu'il a le moins apprécié toutefois, c'est la lourdeur et la lenteur administrative « qui nous a fait perdre beaucoup de projets majeurs d'investissement en décourageant les promoteurs ».

## Un maire à plein temps

En ce qui concerne Outremont, le maire, qui annoncera sa démission au conseil le 5 juin, a souhaité que le conseil se penche sur la fonction de maire afin de rendre ce poste permanent.

Rappelant que, depuis quatre ans, il a travaillé à mi-temps au bureau d'avocats Lavery De Billy et à mi-temps comme maire à raison de 80 heures par semaine, il affirme qu'une telle somme de travail conduit inévitablement à crever son homme. Dans son cas, c'est une crise cardiaque qui l'attendait le soir du 5 mars, à la sortie d'un match de hockey avec des amis. Il se dit chanceux d'en être sorti vivant mais sa femme et ses enfants lui ont rappelé qu'ils préféreraient le voir plus souvent à la maison que couché dans un cercueil.

## Salaire inadéquat

M. Pominville signale que le salaire de 29 000 \$ du maire d'Outremont pourrait être doublé sans dépasser les normes du ministère des Affaires municipales. « Autrement, à moins d'être indépendant de fortune ou à la retraite, je doute que le poste attire beaucoup de candidats. »

Enfin, le maire d'Outremont s'est dit fier de ses réalisations comme premier magistrat, puisqu'il aura réussi à faire débouquer deux projets à incidence culturelle, soit la réfection du théâtre Outremont et la bibliothèque municipale. « Le crémage sur le gâteau, ce serait que CP Rail accepte les modifications proposées au projet immobilier de la Cour de triage (500 millions) et qui sont contenues dans le rapport de la consultation publique menée par M. Luc Ouhmet. L'avenir de la ville serait ainsi assurée pour les 15 prochaines années. »

# SÉPARATION DIVORCE

Vous êtes SÉPARÉS, DIVORCÉS ou en voie de l'être? Vous aimeriez régler HORS COUR des questions litigieuses comme:

- LA GARDE DES ENFANTS
- LES DROITS DE VISITES ET SORTIES
- LA PENSION ALIMENTAIRE
- LE PARTAGE DES BIENS, ETC.

Un(e) avocat(e)-MÉDIATEUR(trice) du centre de MÉDIATION FAMILIALE de Montréal peut vous aider à négocier et conclure ENSEMBLE une entente satisfaisante pour tous.

À VOUS DE CHOISIR LA BONNE SOLUTION

CENTRE DE MÉDIATION FAMILIALE

Séances d'information gratuites

Tél.: (514) 253-2041

6070 Sherbrooke Est Montréal, 2<sup>e</sup> étage

2184081-107



en cœur

Vos dons nous vont droit au cœur!

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE POUR LES ENFANTS MALADES DU COEUR (514) EN COEUR

3035, chemin de la Côte Ste-Catherine Montréal (Québec) H3T 1C4

# LES 72 HEURES "Flyées" DU GROUPE HAMEL

## UNE VENTE À COUCHER DEHORS... LES 29 - 30 - 31 MAI

### UNE SEULE ADRESSE



**HAMEL NISSAN**



**GROUPE HAMEL**

SORTIE 14 25<sup>e</sup> AVENUE

AUTOROUTE 640

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE



**mazda**

**TOUTE LA GAMME DES**

**mazda**

**HONDA**

**ACURA**

**HYUNDAI**

**NISSAN**



**ACURA PLUS**



**3.9% POUR 3 JOURS**



**HAMEL HYUNDAI**

**HAMEL HONDA**



**...AU PRIX QUI VOUS CONVIENDRA!**



**500\$ +**



**POUR VOTRE ÉCHANGE**

\* REMBOURSEMENT DE LA DIFFÉRENCE DES VERSEMENTS ENTRE LE TAUX COURANT DES BANQUES ET 3,9% POUR LES 12 PREMIERS VERSEMENTS D'UN FINANCEMENT DE 60 MOIS. SUR APPROBATION DE CRÉDIT.

# Le permis de port d'arme universalisé au Texas

Associated Press  
AUSTIN

À compter du 1<sup>er</sup> janvier prochain, les Texans pourront porter en toute légalité une arme, s'ils la dissimulent: ainsi en a décidé le gouverneur George W. Bush, fils de l'ancien président des États-Unis, qui a signé le décret donnant force de loi à cette mesure.

Il faut remonter à 1870, au temps héroïque des pionniers, pour retrouver pareille autorisation dans cet État sudiste. « Cette loi vise à faire du Texas un lieu plus sûr », a précisé M. Bush. Certains de ses administrés craignent en revanche un retour au Wild West...

Selon cette nouvelle législation, toute personne âgée d'au moins 21 ans pourra passer un permis de port d'arme, après avoir accumulé 10 à 15 heures de pratique. Ce document est valable pour quatre ans et coûte 140 dollars, prix réduit de moitié pour les personnes âgées de 60 ans et plus...

Il sera toutefois interdit de porter une arme — même dissimulée — dans des lieux tels que les bars, les parcs de loisirs, les stades, les hôpitaux, les églises, les commissariats de police... et les prisons.

Selon des estimations officielles, un pour cent de la population texane, soit 180 000 personnes, fera prochainement une demande de permis de port d'armes.



## Contre le contrôle des armes à feu

Une foule de sportifs et d'amateurs d'armes à feu comptant entre 7000 et 10 000 personnes, selon diverses estimations, a manifesté hier à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, contre la législation fédérale projetée sur le contrôle des armes à feu. Les protestataires affirment que les modalités de ce projet de loi sont irréalistes et ne contribueront aucunement à réduire l'incidence de la criminalité.

PHOTO PC

# Sur les traces de Dracula

Agence France-Presse  
BUCAREST

Plusieurs dizaines d'historiens, folkloristes et fans de Dracula s'aventurent sans peur ce week-end à travers la Roumanie, sur les traces de ce personnage créé par l'écrivain irlandais Bram Stoker, à partir de la légende du prince roumain Vlad Tepes (Vlad l'Empaleur).

Les participants au premier congrès mondial sur Dracula, qui ont quitté Bucarest vendredi, se rendaient d'abord à Sighisoara, lieu de naissance de Vlad Tepes, ce « héros national » roumain à la cruauté légendaire, qui réussit brièvement à contenir l'avancée turque en Europe au 15<sup>e</sup> siècle.

Un « procès des sorcières » tenu dans la maison où Tepes vit le jour en 1431 donnera le coup d'envoi de ce « voyage initiatique ». Les fans de Dracula prendront ensuite le risque de perdre à jamais leur reflet dans un jeu de miroirs prévu par les organisateurs. Ils rencontreront Jonathan

Harker, l'avocat londonien dont le séjour chez le « prince des ténébres » ouvre le roman de Stoker, à Bistritza. À l'hôtel *La Couronne d'or*, ils dîneront, à l'instar de leur ancêtre, d'un « steak du voleur », c'est-à-dire une brochette de veau à l'oignon, assaisonnée de paprika », le tout arrosé d'un vin de Medias. Rouge bien entendu.

Munis d'un « guide du survivant », ils se dirigeront ensuite vers le château de Dracula, dans le défilé du Borgo, qu'ils devront gagner avant le coucher du soleil, tant que leur hôte se repose encore dans son cercueil.

Si l'accueil qu'ils recevront — « Entrez librement et de votre plein gré! » — n'éveille pas leurs soupçons, ils participeront à un bal masqué, où Dracula se glissera parmi les invités.

Quelques signes pour le reconnaître: un vrai vampire ne mange ni ne boit et tremble de terreur devant un crucifix ou une Bible. Plus simple, quelques gousses d'ail devraient faire l'affaire pour éloigner le monstre.

Les organisateurs déclinent toute responsabilité envers ceux qui méprisent leurs consignes: ne pas tenter d'entrer dans des chambres fermées à clé et éviter toute promenade nocturne dans le cimetière voisin.

Une nuit passée dans cette « demeure hantée », construite dans les années 1980 sous le régime communiste pour étancher la soif de mystère des touristes étrangers, achèvera ce tour.

Les « survivants » recevront un diplôme témoignant de leur courage et toute une bibeloterie à l'effigie du vampire.

Les participants au congrès ne se rendront pas en revanche à la forteresse de Bran, souvent présentée comme la demeure de Dracula, mais qui en réalité n'aurait jamais accueilli le prince Tepes.

Selon les organisateurs de ce congrès, la confusion a été soigneusement entretenue pendant des années pour « empêcher les touristes de déranger Dracula dans son refuge de Borgo ».

## En bref

### L'AN 2000 CRÉERA UN PROBLÈME D'HORLOGERIE

L'an 2000 approche, et les ingénieurs sont confrontés à un problème simple (en apparence): comment reprogrammer et synchroniser les horloges de milliers d'ordinateurs. De nombreux programmes informatiques calculent les années en utilisant les deux derniers chiffres, 95 par exemple pour 1995. Cela permet de stocker moins de données — certains ordinateurs d'il y a 20 ans n'avaient pas la rapidité de traitement et la mémoire d'une calculatrice de poche d'aujourd'hui. Mais quand l'an 2000 sera là, nombre de ces programmes fonctionneront de travers — ou plus du tout. Un ordinateur pourra ainsi considérer qu'une personne née en 1970 est âgée de 70 ans. Si cet ordinateur gère les fonds d'une caisse de retraite, des milliers d'hommes et de femmes pourraient commencer à toucher des allocations dès leur 30<sup>e</sup> anniversaire, en l'an 2000... L'ordinateur pourrait tout aussi bien faire disparaître un contrat entrant en vigueur en janvier 2000, et payé par chèque le 31 janvier 1999: le chèque, vieux de 99 ans selon la machine, sera considéré comme périmé. Changer le programme informatique ne suffit pas. Toutes les données utilisées en annexe — parfois des millions de dossiers ou transactions — doivent également être modifiées pour correspondre au programme. Si, de plus, une entreprise partage ses informations avec quelqu'un d'autre — par exem-

ple un exploitant pétrolier faisant son rapport au gouvernement — elle devra vérifier qu'il n'existe aucun désaccord entre les ordinateurs utilisés. Selon une importante firme américaine de recherche technologique, les principales entreprises vont devoir dépenser 100 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années pour modifier leurs logiciels.

### VIOLENT TREMBLEMENT DE TERRE EN RUSSIE

Un violent tremblement de terre, d'une intensité de 10 degrés en son épicerie sur l'échelle MSK (qui en compte 12), a eu lieu hier près de l'île de Sakhaline (Extrême-Orient), a annoncé le ministère russe des Situations d'urgence. Des secousses de 5 à 7 degrés ont été ressenties dans plusieurs villes de l'île, a précisé le ministère cité par Interfax. Aucun bilan, ni sur d'éventuelles victimes, ni sur l'ampleur des dégâts n'était immédiatement disponible.

### LE PALUDISME A FAIT 700 MORTS AU BANGLADESH

Quelque 700 personnes sont mortes du paludisme en cinq mois au Bangladesh et des équipes médicales ont été envoyées dans les districts de production de thé, les plus affectés, dans le nord-est du pays. Quatorze centres de soins ont été installés dans les districts de Sylhet et Sunamganj qui jouxtent l'État indien d'Assam également touché, selon un journal, tandis que 25 000 personnes seraient affectées par la maladie.

### L'ÉPIDÉMIE DE KIKWIT EN PHASE STATIONNAIRE

L'épidémie de fièvre hémorragique virale de Kikwit, au Zaïre, était stationnaire hier, confirmant le pronostic de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) selon lequel la phase aiguë est terminée. « Les missionnaires et les religieux dans la région de Kikwit ne nous ont signalé aucun cas hier matin. Il se confirme que l'épidémie se calme », a-t-on indiqué à Kinshasa. Le dernier bilan de l'OMS fait état de 121 morts pour 160 cas « avérés ou suspects » de fièvre d'Ebola depuis début janvier dans la région de Kikwit.

### LE CHOLÉRA FAIT 73 MORTS

Le bilan provisoire de l'épidémie de choléra qui sévit depuis le 9 mai dans le centre du Mali, s'élevait hier à 73 morts et 369 cas déclarés, a-t-on appris de source hospitalière. Le précédent bilan, le 25 mai, faisait état de 64 morts et 360 cas. Selon des informations de sources médicales, l'épidémie s'est étendue dans trois régions.

### UN TRAVERSIER S'ÉCHOUE

Les 192 passagers d'un traversier estonien, le *Laura*, ont été évacués sains et saufs hier matin après que le navire se fut échoué à la sortie du port d'Helsinki en raison d'un épais brouillard, ont annoncé les gardes-côtes finlandais. Le *Laura*, qui reliait Helsinki à Tallinn, s'est dirigé dans la mauvaise direction à une borne nautique.

## Le service InfoBref Bell

Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Service rapide GRATUIT\* accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone à clavier.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

\* Dans la zone d'appel locale seulement.

- Nouvelles en bref
  - La Une: ..... 110
  - Nouvelles locales: ..... 120
  - Nouvelles sportives: ..... 130
  - Nouvelles économiques: ..... 140
  - Nouvelles nationales et internationales: ..... 150
  - Arts et spectacles: ..... 160
  - En primeur: ..... 170
- Éditoriaux ..... 210
- Question du jour ..... 220
- Info-Affaires™ Bell
  - À surveiller cette semaine: ..... 311
  - Causeries et conférences d'affaires: ..... 321
  - Perfectionnement en gestion: ..... 331
  - Finance et comptabilité: ..... 341
  - Marketing, communication, vente et service à la clientèle: ..... 351
  - Production, qualité, environnement et technologie: ..... 361
  - Ressources humaines et formation: ..... 371
  - Informatique: ..... 381
- Questions d'affaires Réponses d'affaires
  - 5 choix de chroniques disponibles: ..... 410
- Résultats de la loterie
  - 6/49: ..... 411
  - Lotto Super 7: ..... 412
  - Sélect 42: ..... 413
  - Banco: ..... 414
  - La Quotidienne: ..... 415
- Bulletins météorologiques d'Environnement Canada
  - Région de Montréal: ..... 421
  - Prévisions à long terme (Montréal): ..... 422
  - Estrie, Québec, Laurentides: ..... 423
  - Villes canadiennes: ..... 424
  - Villes américaines: ..... 425
  - Plaisanciers (Montréal): ..... 426
- Produits et services de Bell... 520
- Services de La Presse
  - Service des abonnements: ..... 610
  - Annonces classées: ..... 620
  - Publicité: ..... 630
  - Rédaction: ..... 640
  - Information sur les concours: ..... 650
  - Renseignements généraux: ..... 660
- INFO-ARTS Bell
  - À surveiller cette semaine: ..... 710
  - Danse: ..... 720
  - Musique et art lyrique: ..... 730
  - Théâtre: ..... 740
  - Variétés et humour: ..... 750
  - Expositions et musées: ..... 760
  - Service personnalisé (accès direct) .. 770

ÇA VAUT LE DÉTOUR D'ADOPTER  
**GIANTONIO**  
MAÎTRE TAILLEUR ITALIEN À VOTRE SERVICE DEPUIS 1972  
7396 SAINT-HUBERT • 271-5771

**50% DE RÉDUCTION**

SÉLECTION DE VÊTEMENTS ITALIENS DE MARQUES RENOMMÉES  
MARCO AZZALI  
SANREMO  
NANI BON  
FABIO INGHIRAMI  
BIZZARRO  
URBIS  
ALFREDO TURRI  
XACUS  
CASANOVA  
Modifications sur place.



OUVERT LE DIMANCHE DE 12H00 À 17H00

Présentez votre carte de membre aux endroits suivants:

AGENCE DE VOYAGES  
CAA  
rabais sur certains forfaits!

Autobus ORLÉANS  
rabais de 10%!

RABAIS CAMPUS  
Journaux et magazines  
rabais jusqu'à 81%!

...et **ECONOMISEZ**

Des rabais exclusifs pour les membres CAA

petit train va loin



## FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE

4 000 000 \$ DE MARCHANDISES

Tout pour la salle de bain

- Robinets d'éviers de cuisine, de lavabos, baignoires et douches
- Douches et bases de douche
- Baignoires thérapeutiques, à tourbillon et standard
- Lavabos à colonne, encastrés et suspendus
- Bidets avec ou sans jet.
- Toilettes silencieuses et régulières
- Miroirs et accessoires

MARQUES DE PRESTIGE:

Selles - Aquabross - Guigliani - Bandini et autres

de **65 à 75%** de rabais

TRANSIT 928-1616 LIQUIDATEUR

Samedi et dimanche de 10h à 17h  
576, boul. Guimond, Longueuil

Un vrai **CASINO** à **BLUE BONNETS**

♠ BLACKJACK ♣ ROULETTE ♠

♦ BACCARA ♦

♥ ROUE DE FORTUNE ♥

MISE : 1\$ à 500 \$

du 15 au 29 mai 1995  
de 14h à 2 h.

Entrée et stationnement gratuits

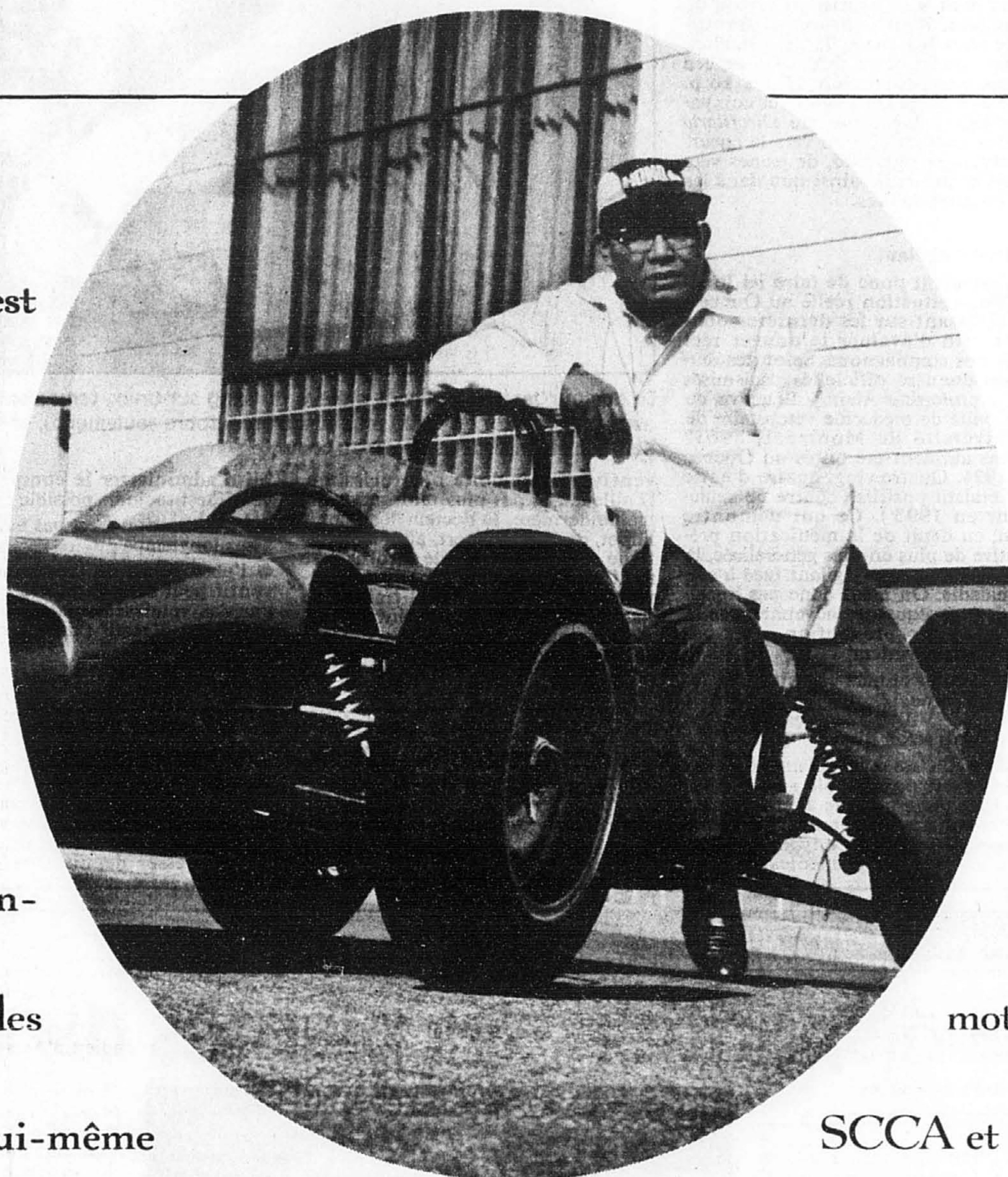
La Presse

Au profit de la FONDATION MAURICE RICHARD

La Presse



# Quand Scott Goodyear va courir aujourd'hui, il aura avec lui la force d'une grande entreprise, et l'énergie d'un grand homme.



M. Soichiro Honda

Ce grand homme est M. Soichiro Honda. S'inspirant de sa passion pour les voitures de performance, il entreprit un jour de concevoir et de fabriquer des bolides qu'il pourrait lui-même piloter en course. Après une brève carrière interrompue par un accident en juillet 1936, il consacra toutes ses énergies aux affaires pour fonder, en 1948, la Honda Motor Company Ltd. Établie et poussée par une philosophie exigeant l'excellence, la compagnie de M. Soichiro Honda n'a toujours visé que la perfection, peu importe l'ampleur du défi.

De nos jours, cette idéologie est encore la nôtre. Nous lui attribuons d'ailleurs nos succès

remportés sur les pistes et partout ailleurs. En fait, les équipes Honda comptent à leur actif plus de 200 championnats en sport motorisé - des épreuves SCCA et IMSA aux Grand Prix motos - et ont remporté, en une seule saison, 15 des 16 épreuves inscrites au championnat 1988 de Formule 1. Du jamais vu !

La série IndyCar PPG représente notre plus récent défi en liste. C'est Scott Goodyear qui s'appête aujourd'hui à défier Indianapolis au volant d'une IndyCar Honda. Bonne chance, de nous toutes et tous, membres de cette entreprise qui doit à M. Soichiro Honda non seulement son grand nom, mais aussi toute son énergie.

## HONDA



## L'ARCHE DE NOË

### PLUS D'ÉPAGNEUX AUX FRONTIÈRES

Les services de l'immigration britannique vont bientôt doubler leur effectif canin aux frontières, après le succès retentissant obtenu par leurs officiers épagneux dans la détection des immigrants clandestins. Le secrétaire d'État à l'Intérieur, Nicholas Baker, a annoncé à la presse que le nombre d'épagneux affectés aux ports du sud et sud-est du pays, de Poole à Douvres, sera porté de quatre à huit dès la semaine prochaine. Au cours des 12 derniers mois, retenus comme période d'essai, les quatre chiens ont détecté 156 immigrants clandestins dans les ports anglais où ils ont opéré en rotation par équipes volantes, à raison de 7h30 de travail par animal et par jour. Les épagneux springer, excellents chiens de chasse, sont utilisés en raison de leur flair et de leur grande curiosité pour repérer la présence de corps humains cachés dans des soutes, containers, coffres, etc. Selon le ministre, ils ont largement contribué à l'augmentation de 75 p. cent en 1994 du nombre d'arrestations d'immigrants clandestins dans le sud-est de l'Angleterre : 447 au total pour cette seule année. *Agence France-Presse*



PHOTO REUTERS

Melur et Gangsa, deux pures orangs-outans de Bornéo, examinent leur nouvel environnement tropical au zoo Taronga, à Sydney, en Australie. Les nouveaux pensionnaires proviennent du zoo de Hong Kong. L'enclos dans lequel ils ont été installés a été agrandi et réaménagé autour d'un décor tropical où on peut même entendre des bruits de la forêt et découvrir de petites chutes et des étangs.

### 20 000 RATS TUÉS PAR QUATRE CHIENS

Chasser les rats n'est pas l'affaire des chiens est un proverbe chinois qu'ignore le paysan Liu Shangzhang dont les quatre molosses ont déjà exterminé plus de 20 000 rats, rapporte l'agence Chine Nouvelle. Liu, du village de Lingbei dans la province du Jiangxi, surnommé le roi de l'extermination des rats, a spécialement dressé ses quatre chiens auxquels il a appris à tuer environ 10 rats par jour, a indiqué l'agence. Depuis 1990, plus de 20 000 rats sont ainsi passés sous leurs crocs. *Agence France-Presse*

### LE SUPER-RAT DU KAZAKHSTAN

Les autorités sanitaires d'Alma-Ata comptent sur une espèce mutante de rongeurs cannibales pour les aider à enrayer la prolifération alarmante de rats que connaît la capitale du Kazakhstan depuis 1991. Directeur du Centre de prévention de la peste d'Alma-Ata, le Dr Cherimbek Izbassarov est en train de créer artificiellement ce qu'il appelle lui-même une nouvelle espèce de « rats-loups ». Pour ce faire, il enferme plusieurs rongeurs dans une cage et les affame jusqu'à ce qu'ils se jettent les uns sur les autres. Une fois qu'il a pris goût à la chair de ses semblables, affirme-t-il, le rat ne peut plus s'en passer, même en liberté. Avec une population de 1,5 million d'âmes, Alma-Ata compte aujourd'hui autant de rats que d'habitants. Pour les responsables des services sanitaires, les échoppes privées qui déversent leurs ordures sur les trottoirs de la capitale sont les principales responsables de cette « explosion démographique ». « Il n'est pas possible de venir complètement à bout de ce fléau, mais on peut au moins empêcher les rats de proliférer », assure Cherimbek Izbassarov. *Agence France-Presse*

### TROP D'AMOUR NUIT

Les amis des baleines leur causent parfois des ennuis à trop vouloir les approcher, comme on a pu s'en rendre compte encore récemment près de Sidney, en Colombie-Britannique. « Tout le monde veut voir les baleines de près, mais la plupart des gens n'ont aucune idée de ce qu'ils font à ces animaux » en les approchant de trop près, explique un porte-parole du ministère des Pêcheries. Une trentaine de bateaux étaient si proches des deux mammifères marins qu'ils avaient des difficultés à venir respirer en surface. Dans ce cas, explique le fonctionnaire, les baleines restent plus longtemps sous l'eau et peuvent se blesser en faisant surface sur les hélices des bateaux. La plupart des gens sont uniquement ignorants des règles à suivre dans ce cas, reconnaît toutefois le porte-parole gouvernemental. *Canadian Press*

## Les petits compagnons

# Le ver du coeur : un danger bien réel

FRANÇOIS LUBRINA  
collaboration spéciale

Ce printemps encore, c'est le branle-bas de combat dans les cliniques vétérinaires du pays pour contrer le ver du coeur. Tristement célèbre, il menace nos chiens par maringoniers interposés. Pourtant, certains propriétaires sceptiques s'interrogent encore, non seulement sur la pertinence du traitement préventif, mais aussi sur la nécessité réelle de faire tester, année après année, même les pitous qui ont pourtant reçu leur médicament la saison précédente.

Au Québec, pour ceux qui l'ignoraient, cette maladie (encore appelée dirofilariose), est transmise au chien pendant la belle saison. Et ce, de la façon suivante : un moustique inoculera de larves infestantes le sang du chien dont il se nourrit au niveau de sa piqûre. Bien que sous-diagnostiquée chez les chats, la dirofilariose frappe aussi cette dernière espèce (dans une proportion de 1 à 16 p. cent aux États-Unis selon la compagnie Ciba). Les larves de *Dirofilaria immitis* migrent ensuite vers le coeur. Quatre mois plus tard, de jeunes vers y seront présents, ainsi que dans les artères pulmonaires.

### Rester vigilant

Il convient donc de faire ici le bilan de la situation réelle au Québec, en se basant sur les dernières données, afin d'évaluer le danger réel pour nos compagnons. Selon les dernières données officielles transmises par le professeur Alain Villeneuve, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, 89637 chiens auraient été testés au Québec en 1994. Quarante-vingt-quatre d'entre eux étaient positifs (contre 38 seulement en 1993). Ce qui démontre bien, en dépit de la médication préventive de plus en plus généralisée, la nécessité de rester vigilant face à cette maladie. On n'ose donc pas imaginer les conséquences advenant que la campagne de prévention n'ait pas lieu chaque printemps...

Sur ces 84 chiens parasités, 21 furent euthanasiés, toujours selon le professeur Villeneuve. Les autres furent traités selon diverses méthodes.

Mais, fait assez troublant pour justifier le test de contrôle annuel, sept des 84 chiens positifs avaient pourtant reçu un traitement préventif l'année précédente. Ce type d'infestation, en dépit de la médication pré-



Le docteur Jean-Louis Filpot prélève du sang sur Unex, tenu par son maître, Stéphane Laramée. Bien que traité avec l'Interceptor de Ciba (mais jusqu'en octobre seulement), ce berger allemand résidant de Saint-Mathieu-de-Beloell a été infesté par le ver du coeur.

ventive, n'est donc pas rarissime. D'ailleurs, et pas plus tard que la semaine dernière, le docteur Jean-Louis Filpot, de Saint-Hubert, aura diagnostiqué une infestation de dirofilariose sur Unex, le berger allemand de Jeanette Lafontaine pourtraité avec *Interceptor* (oxime de milbémycine), un médicament pourtant efficace. Dans ce dernier cas, il semblerait que la propriétaire ait conclu son traitement préventif début octobre 1994. Au Québec, il est recommandé de commencer le traitement en juin et de le terminer en novembre.

Mais pour quelles raisons un chien traité régulièrement pourrait-il donc s'infester? Les causes sont nombreuses :

● une erreur humaine, du genre ou-

bli d'administrer le comprimé préventif, est toujours possible ;

● la médication n'est pas administrée assez longtemps ;

● l'absorption du médicament préventif peut être en partie empêchée par des vomissements ou tout autre problème digestif (du genre gastro-entérite...);

● le dosage initial (effectué sur un chien en croissance), sera inadéquat pour le même animal devenu adulte...

Cette terrible maladie tropicale qui demande des soins complexes et coûteux si par malheur votre compagnon en est atteint, est apparue vers 1950 en Amérique du Nord. Elle n'a cessé de progresser depuis, atteignant le

Québec et la région de Montréal en 1980. Puis la ville de Québec et des régions encore plus au nord.

Les efforts des campagnes de prévention ont bien sûr porté leurs fruits. À titre d'exemple : en 1984, on diagnostiqua 107 chiens infestés dans la seule petite ville d'Hudson. Mais le plus récent rapport du professeur Villeneuve ne signale aucun cas dans cette municipalité pour 1994 (avec 14 cas, Saint-Lin est la tenante du « titre » pour 1994!).

Si bien que chez nous, où d'énormes efforts ont été entrepris en vue d'éradiquer le ver du coeur, l'incidence de cette maladie parasitaire est environ d'un chien positif sur mille. Une excellente raison pour ne pas lâcher en matière de prévention!

## Écologie et environnement...

# La disparition des plantes du Saint-Laurent

DANIEL GAGNON  
collaboration spéciale

Le Saint-Laurent traverse le Québec d'ouest en est, d'abord comme fleuve d'eau douce puis comme estuaire et golfe aux eaux salées. Au cours des 350 dernières années, la présence européenne a profondément modifié le paysage de la vallée du Saint-Laurent. Des habitats vitaux pour les espèces animales et végétales ont été réduits, voire détruits. La pollution de l'eau, de l'air et, dans les zones urbaines et industrielles, du sol sont des héritages de ce passé.

Le suceur cuivré, le bar rayé et l'aloose savoureuse sont des exemples bien connus de poissons menacés de disparition au Québec. Le bétula du Saint-Laurent est l'archétype du mammifère décimé par la chasse et maintenant menacé par la pollution. L'utilisation du DDT, un insecticide banni depuis une trentaine d'années, a mené plusieurs oiseaux de proie au bord de l'extinction. Heureusement, plusieurs espèces ont depuis lentement remonté la pente. C'est le cas notamment du faucon pèlerin qui, grâce aux travaux d'insémination artificielle et de reproduction en captivité du Raptor Centre de l'Université McGill, vole à nouveau dans le ciel de Montréal.

Toutefois, il n'y a pas que les animaux qui aient souffert des perturbations de l'environnement dans la vallée du Saint-Laurent. Plusieurs espèces de plantes sont aujourd'hui menacées d'extinction, particulièrement dans les milieux humides ou riverains. On estime en effet que 75 à 80 p. cent de ces milieux sont disparus du sud du Québec et de l'Ontario par le drainage des sols, la régulation du niveau des eaux ou l'aménagement des berges. Quelques espèces végétales sont même déjà disparues du Québec. C'est le cas du géranium maculé, une espèce de géranium sauvage connu autrefois seulement à l'île Perrot. Cette île a connu un fort développement domiciliaire durant les dix dernières années.

La plupart des espèces de plantes menacées du Québec se retrouvent assez fréquemment plus au sud, en Ontario et aux États-Unis. Pourquoi



PHOTO PATRICK NANTEL, collaboration spéciale

### L'ariséma dragon, une plante menacée

alors s'inquiéter de leur sort au Québec si on les trouve aussi ailleurs? Pour des raisons biologiques et écologiques fondamentales. Les populations québécoises de ces espèces vivent à la limite nord de leur aire de distribution en Amérique du Nord. Elles sont génétiquement différentes des populations vivantes plus au sud. Si on veut préserver la biodiversité et prévenir l'extinction des espèces, il faut préserver la diversité génétique que se partagent les populations de chaque espèce.

Les populations d'espèces de plantes menacées du Québec peuvent être considérées comme des races nordiques bien adaptées à notre climat et à nos conditions écologiques. Leur disparition pourrait avoir des conséquences importantes sur la survie de leur espèce. Il suffit d'imaginer le scénario d'un réchauffement climatique à l'échelle du globe, dû à l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, pour voir que nos populations seraient les premières à envahir un nouveau territoire vers le nord. Les populations du sud pourraient ne pas être en mesure de migrer suffisamment rapidement ou pourraient se

trouver dans un milieu qui ne leur conviendrait pas, ce qui les vouerait alors à l'extinction.

Un bel exemple d'une plante à sa limite nord au Québec est la carmantine d'Amérique. Cette plante est l'unique représentante au Québec d'une grande famille tropicale. La carmantine occupe les rives des cours d'eau vive des environs de Montréal. Son déclin est dramatique : plus de la moitié des populations sont disparues depuis les 50 dernières années. On ne la retrouve plus ni à l'île des Soeurs, ni à l'île Ronde. Les travaux de mon équipe de recherche sur les plantes menacées et vulnérables ont révélé que seulement quatre populations de carmantine d'Amérique persistent encore au Québec! Toutes les populations du fleuve situées entre le lac Saint-Louis et Pointe-aux-Trembles sont disparues. Il s'agit bien sûr d'un territoire fortement urbanisé et industrialisé, où très peu de berges naturelles subsistent.

Les travaux de construction de la voie maritime du Saint-Laurent et des îles artificielles de l'Expo 67 ont sévèrement affecté les populations de certains poissons, dont le bar rayé, en modi-

fiant la vitesse des courants, la profondeur de l'eau et la turbidité. Pour les plantes, c'est surtout l'artificialisation des berges qui a été la cause directe de la disparition de plusieurs populations.

Le contrôle du niveau des eaux et la destruction des boisés riverains ont aussi causé la disparition des populations d'autres espèces. Les forêts qui occupent la plaine naturellement inondable, sur les rives du fleuve près de Montréal, sont des forêts d'érable argenté. Elles abritent plusieurs espèces de plantes qui sont maintenant menacées au Québec. La plus spectaculaire d'entre elles est sans aucun doute l'ariséma dragon, un proche parent du petit-prêcheur. Luc Lauzon, étudiant en maîtrise à l'UQAM, a étudié l'écologie de cette espèce au Québec au sein de mon équipe. Il a visité chaque site où on retrouvait l'ariséma dragon dans le passé. Moins de la moitié de ces sites en abritent encore une population. Au total, il n'a pu trouver plus de 2000 plants d'ariséma dragon sur tout le territoire québécois!

Plusieurs autres espèces de plantes sont dans une situation tout aussi précaire, comme le podostemum, une plante qui s'agrippe aux rochers dans les rapides. La construction du barrage de Carillon, sur l'Outaouais, a entièrement détruit une des rares populations de cette espèce. Il faut agir rapidement pour conserver les populations d'espèces menacées qui persistent encore le long du Saint-Laurent.

La situation n'est guère plus reluisante pour les espèces forestières de la plaine du Saint-Laurent. Les populations de ces espèces sont maintenant isolées dans de petits îlots boisés, perdus au milieu d'une mer de terres agricoles. C'est le cas du ginseng, reconnu pour ses propriétés médicinales, qui fut cueilli de façon abusive aux débuts de la colonisation et qui voit maintenant son habitat rétrécir à vue d'oeil. Andrée Nault, chargée de projet de recherche au Biodôme, a trouvé la plus grosse population du Québec dans un petit boisé coincé entre un champ de maïs, un développement domiciliaire et un terrain de golf! Au total, la chercheuse estime qu'il ne reste pas plus de 7000 plants de ginseng au Québec.

Son projet de recherche consiste non seulement à poser un diagnostic sur le nombre et l'état des populations de ginseng du Québec, mais aussi à restaurer certaines petites populations avant qu'elles ne disparaissent. En augmentant le nombre de plants d'une population, on accroît considérablement ses chances de survie. Pour ce faire, Andrée Nault se propose de cueillir des graines de ginseng dans des populations suffisamment abondantes, de les faire germer en serre et de repiquer ensuite les semis dans les populations menacées. L'étape critique du cycle vital d'une plante est presque toujours celle de la germination et de l'établissement du semis. Une fois passé ce stade, les chances de survie du plant en milieu naturel sont relativement bonnes.

À l'avenir, il faudra compter sur plusieurs projets de restauration de ce genre si l'on veut sauvegarder les espèces menacées du Québec. Le Plan d'action Saint-Laurent Vision 2000, une initiative conjointe des ministères de l'Environnement fédéral et provincial, permettra peut-être de réchapper de l'extinction plusieurs espèces de plantes et d'animaux du Québec. C'est ce que souhaite l'ensemble des citoyens sensibles à la conservation de leur patrimoine naturel.

Daniel Gagnon est directeur de la Recherche au Biodôme de Montréal et professeur à l'UQAM.

\*\*\*

## Où vivait le géranium maculé?

■ Répondez à la question ci-haut et gagnez une paire de billets pour visiter le Biodôme et le Planétarium. Deux bonnes réponses seront choisies au hasard chaque vendredi. Adressez vos réponses à : Chronique écologie et environnement, Biodôme de Montréal, 4777, Ave Pierre-de-Coubertin, Montréal, Québec, H1V 1B3

\*\*\*

La réponse à la question de la semaine dernière est : « Céphalothorax et abdomen ».